

0204 .

Alciat Andre.

Les emblemes de Maistre Andre Alciat,
mis en rime francoyse, et pvis nagueres...

Wechel Chrestien.

1540 .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est-à-dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2023 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

LES EMBLE-
MES DE MAISTRE
ANDRE ALCIAT, MIS EN
RIME FRANCOYSE, ET PVIS
nagueres reimprime avec
curteuse correction.



On les vend a Paris en la maison de Chrestien
Wechel demeurant a lescu de Baile, en la rue
sainct Iaques, & a senleigne du Cheual vo
lant, en la rue sainct Iehan de
Beauuays. M. D. XL.

LES EMBLE-
MES DE MAISTRE
ANDRE ALCIAT, MIS EN
RIME FRANCOYSE, ET PVIS
nagueres reimprime avec
curieuse correction.



On les vend a Paris en la maison de Chrestien
Wechel demurant a lescu de Basle, en la rue
saint Iaques, & a lenseigne du Cheual vo
lant, en la rue saint Iehan de
Beauuays, M. D. XL.

@

A TRES HAULT ET
PVISSANT SEIGNEVR MON

seigneur messire Philippe Chabot, cheualier de
lordre, Conte de Burancoys & Charny. Baron
Daspremont, de Paigny & de Myrebeau, seig-
neur de Bryon, de Beaumont, & de Fontaine
Francoyse. Admyral de France, Bretagne &
Guyenne. Gouverneur & Lieutenant general:
pour le Roy en Bourgongne, aussi Lieutenant
general pour monseigneur le Daulphin,
ou gouuernement de Normandie,

Iehan le seure, Secretaire
de monseigneur re-
uerendissime Car-
dinal de Giu-
ry, dit hum-
ble sa-
lut.



Il est ainsi, hault & puissant seig-
neur, que aucunefois lon trauaille
a faire ieux publiques, pour esioyr
& co'solatier les habita's dune vil-
le, sans quon saiche a qui lon ses-
force complaire. Cest chose bien iuste, que la ou
nous cognoisso's le chef de nostre prou'ce aggra
ue de soucyz pour le pays, trauaille de labeurs co'
tinuelz pour le bie' du peuple: et par ce souue't sepa

re de sa sante ordinaire: nous mettions noz efforts en ouuraige, pour dresser chose qui luy com-
 plaise, partie par comedies ligieres, partie par
 matieres graues & sentences dignes de celuy, a
 qui la recreation est aprestee: affin que les ioy-
 eux propos coustumiers de effacer tristesse, puis-
 sent maintenir sa virilite, fuyuant le dire de Sa
 lomou, & les graues sentences se saichent ac-
 co'moder a sa seuerre prudence, tres vtile a tous
 ceulx de son gouuernement. A ceste cause,
 mon tres honnore seigneur, pour aucunement
 restituer ce que ie vous doibs en seruice, & sa-
 tisfaire au relief de vostre recreatio' (que le gra'd
 poix des affaires du royaulme tient en sursean-
 ce) iay ause employer quelques iours a reduire
 en francoys vng petit liuret, lequel ie nomme
 selon son premier tiltre, les Emblemes, ou les
 Marqueteures de maistre Andre Alciat, homme
 qui tient pleine iurisdiction ez sciences, & qui
 nest pas moins luyant par la doctrine legale,
 que par les sciences humaines, selon que assez
 le vous a insinue son renom, & la relation tant
 de ceulx que son erudition adressez, que aultres
 gens de riche estude, dont vostre maison & fa-
 mille est decoree. Il peult aduenir que mon oc-
 cupatio' se treuuera menue ala comparaison de
 ce que vous appartient : Mais iay ainsi choisy
 pour

pour ceste fois, au moyen de ce que plusieurs gentils ho'mes de la court, se delectent non seulement a faire paindre, ains a faire effigier de orfaurerie diuersitez de ymages, quilz nomme't deuses, y adioustans quelques sentences propres & co'nsonantes: A quoy me semble ce present liuret estre tres conforme, & dont ma hardiesse a cueilly occasion de le faire comparoir pardeuant vous. Toutefois si ce petit besoing se treuve debilement pourueu dauctorite pour assister soubz vostre lecture, il pourra paruenir deuant ma Dame vostre tres chiere amye & espouse: Laquelle (ainfi que promet mon espoir) conuertira sa bonne grace deuers quelque feuillet de ce liure. Car il est au iourd'hui chose tant desdaignee entre les hommes, qui nayt sa portion daorneme't ou de vtilite : ce que nature a prouide'ment voulu, affin que les choses de petite extime ne perdissent leur estre, ou fusse't effacees de la souuenance des hommes. Je pense bien quil sera veu par plusieurs personnaiges qui obtiennent meilleure place que moy en toute facon descrire, & qui plus heureuseme't eussent mis la main a mo' entreprise, co'me mieulx appelez, & de plus long temps, a dresser propos de francoyse eloquence. Par quoy ie me declare prest a souffrir leur lime, et patiemment

recepuoir leur correction: soubz laquelle ie co'fesse ia, que ie nay pas tousiours garde l'itegrite de chascun polistique ou epigra'me, en rendant parolle pour parolle: ains me suys contente, suyuant la doctrine de Horace, de exhiber largement diceulx : & ce ainsi prochainement, que les vers dune langue veullent souffrir estre transportez a vers daultre langage. Ce que nay peu faire icy precisement, pource que iay trauaille de tousiours obseruer le nombre de huict vers: & il est notoire, que le distique de la fertile langue Latine surpasse trois vers Francoys du commun' gendre: laquelle exuberance ma rapporte obligation prohibitiue de plus fort approcher le texte. Qui est cause que soubz le priuilege des licences poetiques, iay vse dobtruncation & habundance, selon le besoing. Ce que presentement ie mets entre voz munifiques mains, avec loffre de mes humbles seruices; Affin que vous puissiez asseoir vostre sain jugement sur les grandes differences, estans entre celluy qui humblement desire scauoir, & celluy qui scait dont lon emprunte les matieres de construction. Et si loeuure vous est agreable, ce me sera vng esperon pour faire plus grand effort a vous complaire, selon que ie doibs, & que ien ay bon
ne

ne affection, comme scait nostre seigneur. Au-
quel ie fais prieres vous donner pros-
pere & longue sante au magni-
fique estat ou il vous a
constitue.

A iij

Liuret des Emblemes de
Andre Alciat.

Lacteur des translations.

Ce liure pour vng peu de vent,
Sen voulut vng jour enuoler:
Ie luy mys la main au deuant,
En disant, ou veulx tu aller?
Cest folye te mettre a lair,
Quant encor tu nas de ame adueu:
Assez mest (respond son parler)
Si dire puys, monsieur ma veu.

@

CLARISSIMI VIRI
 D. ANDREAE ALCIATI
 IN LIBELLVM EM-
blematum Praefatio, ad D.
Chonrardum Peutin=
gerum Augu=
stanum.

Dum pueros iuglans, iuuenes dum tessera fallit.
Detinet & segnes chartula picta uiros.
Haec nos festiuis Emblemata cudimus horis,
Artificum illustri signa'q; facta manu.
Vestibus ut torulos, petasis ut figere parmas,
Et ualeat tacitis scribere quis'q; notis.
At tibi supremus praetiosa nomismata Caesar,
Et ueterum eximias donet habere manus,
Ipsae dabo uati chartacea munera uates,
Quae Chonrarde mei pignus amoris habe.

La preface au liuret des bigarreures du luyfant
 homme Andre Alciat, faicte a maistre
 Conrad Peutingre de Auspurg.



Endant que enfans au ieu de noix
 se amusent,
 Et les plus grands souuent aux dez
 se abusent,

Pendant que aulcuns aux cartes perdent temps
 Iay cy dresse (selon ce que ientends)
 Quelques propos composez par histoires,
 En quoy ie rends voyes a tous notoires,
 Comme ilz pourront par seulz signes bien dire
 Et maintz bons motz, sans letre faire, escripre:
 Quon peult poser en signeaulx & doreures
 De escuz, bonnetz, & en aultres pareures:
 Pour maintenant cy tel present rendons,
 Laissans aux Roys les groz presens & dons.
 Donques Conrad, prends mamour ce gaige.
 Vng poete a tous ses dons en langage.

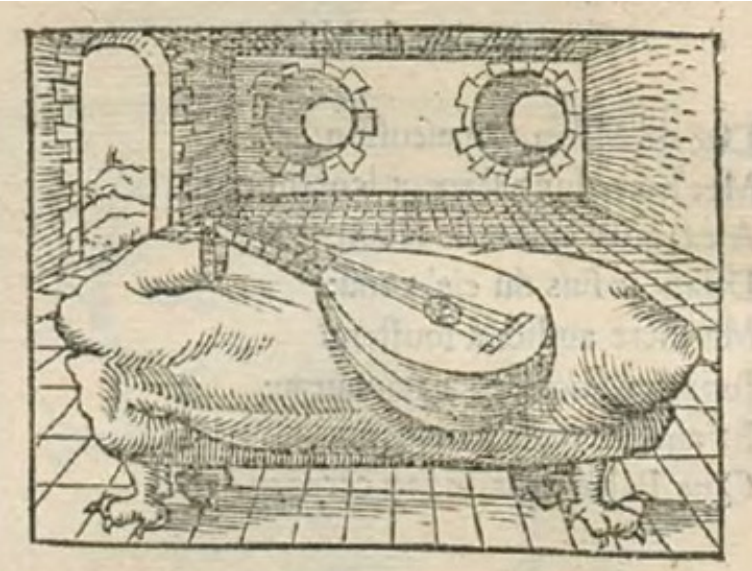
Ad illust, Maximil, ducem Mediol.

*Xilie's infa's sinuosi è faucibus a'guis
 Est gentilitijs nobile stemma tuis
 Talia Pellaeu' gessisse nomismata rege'
 Vidimus, his'q; suu' co'celebrasse genus
 Du' se Ammone satum, matre' anguis*

*Diuini & sobole' seminis esse docet. (imagine lusa'
 Ore exit, tradunt sic quosdam enitier angues,
 An quia sic Pallas de capite orta Iouis?*

Au duc de Milan.

Duc de Milan, ton escusson,
Met hors dung serpent lenfant nud:
Alexandre eust telle facon,
Disant ie suis du ciel venu:
Ma mere au lict a soustenu
Iuppiter, faict serpent nouueau:
Et encore mest il souuenu,
Que Pallas vint de son cerueau.

Foedera.

*Hanc citharam a' lembi quae forma halieutiae fertur,
 Vendicat & propriam Musa latina sibi,
 Accipe Dux, placeat nostrum hoc tibi te'pore munus,
 Quo noua cum socijs foedera inire paras,
 Difficile est, nisi docto homini, tot tendere chordas,
 Vna'q; si fuerit non bene tenta fides,
 Rupta'ue (quod facile est) perit annis gratia conchae,
 Illéq; praecellens cantus, ineptus erit.
 Sic Itali cocunt proceres in foedera, concors,
 Nil est quod timeas, si tibi constet amor.
 At si aliquis desciscat (uti plerun'q; uidemus)
 In nihilum illa omnis soluitur harmonia.*

Traictez damitye.

Comme au Luc la Muse Italique
Print plaisir, pour ces bons accors:
Ainsi toy Duc, as pris pratique,
De tendre tous princes concors:
Mais si vng ou deux sont discors,
Seurte meurt, Guerre grand repeue;
Com lharmonie de ce corps
Fault pour vne corde rompue.

In Silentium.

*Cùm tacet haud quicquam differt sapientibus ame's,
 Stultitiae est index lingua'q; uox'q; suae:
 Ergo premat labias, digito'q; silentia signet,
 Et sese Pharium uertat in Harpocratem.*

A silence.

Quand vng ignorant ne dit mot,
Il est bien pareil au scauant:
Et nest de saigesse remot,
Sinon quant il parle souuent:
Ta bouche ayt donc le doy deuant,
Pour tenir de parler science:
Ou seras Harpocras fuyuant,
Dont lymage monstroist silence.

B

Etiam ferocissimos domari.

*Romanum postquàm eloquium Cicerone perempto
 Perdiderat patriae pestis acerba suae:
 Inscendit currus uictor iunxit'q; leones,
 Compulit & durum colla subire iugum,
 Magnanimos cessione suis Antonius armis
 Ambage hac cupiens significare duces,*

Les plus cruelz surmontez.

Après que Anthoine eust faict mourir
Cicero pere deloquence:
En cheriot voulut courir,
Conduict par Lyons darrogance:
Faisant en ce pure iactance,
Que comme Lyons se seruoient,
Mis auoit en obeissance
Les grans, qui grosse audace auoient.

B ij

Gratiam referendam.

Aerio insignis pietate Ciconia nido
Inuestes pullos pignora grata fouet,
Talia'q; expectat sibi munera mutua reddi,
Auxilio hoc quoties mater egebit anus:
Nec pia spem soboles fallit, sed fessa parentum
Corpora sert humeris, praestat & ore cibos.

Reconnoistre bienfait.

La Cigoigne en lespoir estant,
Que ses petitz mis hors denfance,
Luy rendront du plaisir autant,
Met peine a leur donner substance,
Dont ilz font grand reconnoissance.
Car au temps que plus force na,
On luy fournist vol & pitance.
Ainsi prant, ce quelle donna.

B *ij*

Concordia.

*Cornicum mira inter se concordia uitae est,
 In'q; uicem nunquàm contaminata fides.
 Hinc uolucres has scepra gerunt, q, scilicet omnes
 Consebnsu populi stant'q; cadunt'q; duces:
 Quem si de medio tollas, discordia praeceps
 Aduolat, & secum regia fata trahit.*

Concorde.

Lon peult parler avec merueilles,
De paix que chascun voit estre
Entre la turbe des corneilles,
Qui nont iamais valet ne maistre:
Pource les painct on sur le sceptre,
Que le peuple ostoit & donnoit:
Auquel quant discorde sceit naistre,
Tout se perd, chascun le cognoist.

B iiii

Potentissimus affectus amor.

Aspice ut inuictus uires auriga leonis
Expressus gemma pusio uincat amor,
Vt'q; manu hac scuticam teneat, hac flectat habenas,
Vt'q; si in pueri plurimus ore decor.
Dira lues procul esto, feram qui uincere talem
Est potis, à nobis temperet an ne manus?

Amour affection tres puissante.

Pensez a ce petit chartier,
Qui sceit mectre au ioug les Lyons,
Nous pourra il point chastier,
Et ouurer sur ce que voulions?
Noz cueurs dont fault que allieurs plions:
Car sil est puissant pour telles bestes.
Pensez vous que nous en allions,
Sans quil nous lie cueurs & testes?

Non uulganda consilia.

*Lumine quod caeco obscura & caligine monstrum
 Gnosiacis clausit Daedalus in latebris:
 Depictum Romana phalanx in praelia gestat,
 Semiuiro'q; nitent signa superba bouc,
 Nosq; moment, debere ducum secreta latere
 Consilia, auctori cognita techna nocet.*

Tenir encloz secret:

Iadiz Romains firent portraire
Minotaurus en leur enseigne:
Dire en ce voulans, quon doibt taire
Secret de quelque part quil viegne:
Et affin que surce on compreigne
De tele paicture la raison,
Nul nest viuant qui entrepreigne,
Tirer tel monstre hors sa maison.

In uictoriam dolo partam.

*Aiacis tumulum lachrymis ego perluo uirtus,
 Heu misera albentes dilacerata comas.
 Scilicet hoc restabat adhuc, ut iudice graeco
 Vincerer, & caussa stet potiore dolus.*

Victoire acquise par fraude.

Vertu suis sur ce tombeau paincte,
Rompant mes cheueulx & visaige:
Qui faiz pour Ajax ma complaincte,
Quon priva de son droit vsage:
Car Vlysses par beau langaige,
Eust les armures Dachilles:
Ainsi beau parler faict dommaige,
Et a maintz droictz anichilez.

*Reuerentiam in matrimonio
requiri.*



*Cùm fuit in Venerem pelagi se in littore sistit
Vipera, & ab stomacho dira uenena uomit;
Muraenam'q; ciens, ingentia sibila tollit,
At subito amplexus appetit illa uiri.
Maxima debetur thalamo reuerentia, coniunx
Alternum debet coniugi & obsequium.*

Reuerence est requise a mariage.

Iacoit que le serpent soit ort
Quand il vient sibler la Lamproye:
Elle repute faire tort,
Si a son amour ne rend proye:
Par ce ie dis, que chascun croye,
Quon doibt honneur a mariage:
En sorte quil fault quon octroye,
Deu au laid, ou beau personnage.

*In auaros, uel quibus melior con=
ditio ab extraniis offertur.*



*Delphini insidens uada caerulea fulcat Arion,
Hoc'q; aures mulcet, fraenat & ora sono:
Quàm sit auari hominis, no' ta' mens dira feraru' est,
Qui'q; uiris rapimur, piscibus eripimur.*

De ceulx qui ont bon heur
par estrangiers.

Lon gectoit Arion en mer,
Qui tenant sa Harpe, supplie
Quil ioue, auant que en eaue pasmer:
Il chet sa chanson accomplye.
Mais leaue de poissons remplye.
Preste vng Daulphin, qui le supporte;
Ainsi la beste ayde desplye,
Contre le mal que lhomme apporte.

C

*Amicitia etiam post mor=
tem durans.*



*Arentem senio, nudam quo'q; frondibus ulmum,
Complexa est uiridi uitis opaca coma.
Agnoscit'q; uices naturae, & grata parenti
Officij reddit mutua iura suo.
Exemplo'q; monet, tales nos quaerere amicos,
Quos neque disiungat foedere summa dies.*

Amytie durant apres mort.

Au temps que ieune estoit la vigne,
Elle fut soustenuue de lorme,
(Qui destre ayme se rend bien digne
A quoy la vigne fut conforme:
Car au temps quil deuint difforme,
Voire mort, la vigne lebrasse:
Cherchez donc amy de telle forme,
Dont lamour pour mort ne sefface.

C ij

*Nec uerbo nec facto quenquam
laedendum.*



*Assequitur, Nemesis'q; uirum uestigia seruat,
Continet & cubitum dura'q; frena manu.
Nec malè quid facias, néue improba uerba loquaris:
Et iubet in cunctis rebus adesse modum.*

Liuret des Emblemes de
Andre Alciat.

Aucun nest a blesser par faict
ou par parole.

Nemesis fuyt les par des gens,
Tenant son coulde, & vne bride:
Ou sont significatz vrgens:
Car le frain a droict moyen guyde,
Voulant que ta langue soit vuyde,
De injures & motz de insolence:
Et son bras quelle tient solide,
Defend mal fait & violence.

C iii

Desidiam abijciendam.

*Quisquis iners abeat, in choenice figere sedem
 Nos prohibent Samij dogmata sancta senis.
 Surge igitur, duro'q; manus adsuesce labori,
 Det tibi dimensos crastina ut hora cibos.*

Chasser paresse.

Voisent au loing, gens paresseux:
Dieu na point cy noz repoz mis
Dont Pithagoras blasme ceulx,
Qui sont sans art, & endormis:
Car contre le sens de formis,
Ne gagnent que pour vng iour viure:
Comme qui leur auroit promis,
Que sante les doibt tousiours suyure.

C iij

*Paupertatem summis ingeniis
obesse ne prouehantur.*



*Dextra tenet lapidem, manus alterat sustinet alas,
Ut me pluma leuat, sic graue mergit onus,
Ingenio poteram superas uolitare per arces
Me nisi paupertas inuida deprimeret.*

Pourete empesche les grandz esperitz qilz ne
soient eslevez.

Sans la pierre a mon bras pendant,
Je pourroys haultement voler:
Car la plume ay beaucoup me aydant,
Pour en hault lieu me consoler:
Beaucoup donc me dois desoler
Quand mon cueur a malheur si rude,
Quil se veult de scaoir saouler,
Et na pour frequenter lestude.

In occasione.

*Lysippi hoc opus est, Sycion cui patria: tu quis?
 Cuncta domans capti temporis articulus.
 Cur pinnis stas? usque rotor: talaria plantis
 Cur retines? passim me leuis aura rapit.
 In dextra est tenuis dic unde nouacula? acutum
 Omni acie hoc signum me magis esse docet.
 Cur in fronte coma? occurrens ut prenda? at heus tu
 Dic cur pars calua est posterior capitis?
 Me semel alipedem si quis permittat abire,
 Ne possim apprenso postmodo' crine capi.
 Tali opifex nos arte, tui causa, aedidit hospes,
 Vt'q; omnes moneam, pergula aperta tenet;*

De la deesse Occasion.

Je suys Occasion que Lysippus forma,
La marque seulle estant du cher temps que
l'homme a.
La roe ay soubz mes piedz, dont ne puis arrester
Les plumes que ie y ay, me font plus fort haster.
Mon rasoir signe rend, que tout oultre ie taille.
Mes cheueulx au front seul, monstrent quon ne
me faille:
Car si le doz ie tourne, acoup puis eschapper:
Veu que derrere poil nay, ou lon me puisse
happer.
A cause de vous tous, louurier feist mo' histoire,
Esperant que feray image monitoire.
Pource sante durant, mettez le temps a point,
Veu que en vieillesse, a tard remord au cueur
vous poinct.

*Ocni effigies de his qui meretria=
bus donant, quod in bonos
usus uerti debeat.*



*Impiger haud cessat funem contexere pario,
Humida'q; artificio iungere fila manu:
Sed quantum multis uix torquet strenuus horis,
Protinus ignaui uentris asella uorat.
Foemina iners animal, facili congesta marico
Lucra rapit, mundum prodigit in'q; suum.*

Leffigie de Ocnus, contre ceulx qui donnent
aux garses ce quon doibt conuertir a bon
vsaige.

Vng homme avec des ioncs despaigne
Faisoit cordes incessament:
Mais pour quelque peine quil preigne,
Il nen a rien finalement:
Car son anesse hastiuement
Mangeoit pour foin tout son ourage.
Maintes femmes pareillement,
Consument tost grand labourage.

Virtuti fortuna comes.

*Anguibus implicitis geminis caduceus alis,
 Inter Amalthaeae cornua rectus adest.
 Pollentes sic mente uiros fandi'q; peritos
 Indicat, ut rerum copia multa beet.*

Fortune est compaigne a Vertus.

Le baston du dieu de eloquence,
Auec ses serpentz & plumettes,
Entre les cornes de abundance,
Monstre quelz (vous gens de plume) estes
Cest que vous dictieres & rimettes,
Dignes sont que bien on vous liure,
Ainsi que ouuriers par leurs limettes,
Font le gaing dont ilz peuuent viure.

Ex pace ubertas.

*Grandibus ex spicis tenues contexe corollas,
 Quas arcum alterno palmite uitis eat.
 His comptae Alcyones tranquilli in marmoris unda
 Nidificant, pullos inuolucres'q; fouent.
 Laetus erit Cereri, Baccho quo'q; fertilis annus,
 Aequorei si rex alitis instar erit.*

De Paix abundance.

Sur roc en Mer vray lieu de paix,
Voys Alcyone o ses petiz,
Son nid despiez & vigne espais,
La vivant a ses appetitz:
Ce te monstre les bien gentilz,
Quon a, quand lon veult paix pour suyure
En bledz & vins sont lieux fertilz,
Ou le Roy scait tel oyseau suyure.

D

*Pit eos qui supra uires quic=
quam audent*



*Dum dormit, dulci recreat dum corpora somno
Sub picea, & clauam caetera'q; arma tenet,
Alcidem pygmaea mantis prosternere letho
Posse putat, uires non bene docta suas.
Excitus ipse, uelut pulices, sic proterit hostem,
Et saeui impliatum pelle leonis agit.*

Contre ceulx qui osent par dessus
leurs forces

Les Nains se vont vng iour trouuer,
La ou Hercules prenoit somme;
Bien luy cuydans les yeulx creuer,
Pource quil ne sembloit fort homme
Lors sesueille, & voyant la somme
De telz gens, a coup sen reuenche,
Faisant deulx ainsi que de pommes.
Car il les mist tous en sa manche.

*Princeps subditorum incolumi=
tatem procurans,*



*Titanij quoties conturbant aequora fratres,
Tum miseros nautas ancora iacta iuuat.
Hanc pius erga homines Delphin co'plectitur, imis
Tutius ut possit figier illa uadis.
Quàm decet haec memores gestare insignia Reges,
Anchora quod nautis, se populo esse suo.*

Prince procurant la sauluete
de ses subiectz.

Quand les ventz font effort sur Mer,
Moyennant lancre on rompt leurs cours;
Le Daulphin qui veult l'homme aymer,
Lembrasse pour donner secours.
Ceste figure en son discours,
Monstre, qung Roy portant le sceptre,
Doibt estre au peuple tel recours,
Que Lancre au mariniers scait estre.

D iij

Mutuum auxilium.

*Loripe dem sublatum humeris fert lumine captus,
 Et focij haec oculis munera retribuit:
 Quo caret alceruter, concors sic prestat uter'q;
 Mutuat hic oculos, mutuat ille pedes.*

Confort mutuel.

Fortune a vng lalleure osta,
Et a vng aultre les deux yeulx;
Mais leur mal elle conforta,
Par bon moyen & gratieux:
Car celluy qui fut chassieux,
Le boiteux pour guyde portoit:
Ainsi le deffault vitieux
Lung envers laultre supportoit.

Aultrement.

Vng paoure impotent & goutteux,
Neust sceu dung lieu se transporter:
Et laueugle nest point boiteux,
Mais il ne scait quel part troter:
Lors se feist le boiteux porter,
Qui laueugle en chemin mectoit;
Laultre qui scait ses dictz notter,
Ses deux piedz pour les ieulx prestoit.

D iij

Ex arduis perpetuum nomem.

*Crediderat platani ramis sua pignora passer,
 Et bene, ni saeuo uisa dracone forent.
 Glutiit hic pullos omnes, miseram'q; parentem
 Saxeus, & tali dignus obire nece.
 Haec, nisi mentitur Calchas, monumenta laboris
 Sunt longi, cuius fama perennis eat.*

Nom perpetuel des choses difficiles.

Ce qui doit durer a tousiours,
Et par gloire estre pardurable
Ne peult venir en peu de iours,
Ains fault labour contollerable.
Calchas en veist loeuure admirable,
Es oyseaulx dung dragon mengez,
Au temps que par guerre incurable,
Les Troyens furent assiegez.

Obdurandum aduersus urgentia.

*Nititur in pondus palma, & consurgit in arcum,
 Quo magis & premitur, hoc mage tollit onus.
 Fert odoratas bellaria dulcia glandes,
 Queis mensas inter primus habetur honos.
 I puer, & reptans ramis has collige, mentis
 Qui constantis erit, praemia digna feret.*

Sendurcir a ce qui resiste.

Le palme chasse sa voicture,
Et resiste au poix quil supporte;
Enfant donc de bonne nature,
Pense quel signe ce rapporte:
Pends toy aux raimes & fruitict quil porte;
Cest que soys constant a la letre,
Car qui plus charge & rompt sa porte,
En plus hault estat se voit estre.

Tumulus meretricis.

Quis tumulus? cuius urna? Ephyraeae est Laidos: &e no'
Erubuit tantum perdere Parca decus?
Nulla fuit tum forma, illam iam carpserat aetas,
Iam speculum Veneri cauta dicarat anus.
Quid scalptus sibi uult aries, quem parte leaena
Vnguibus apprensum posteriore tenet.
Non aliter captos quo'd & ipsa teneret amantes,
Vir gregis est aries, clune tenetur amans.

Le sepulchre dune paillardre.

Ou Lays estoit enterree,
Lon fit vng mouton en paincture,
Ayant au cul pate serree
Du lyon, aspre a la pasture:
Et designe tel pourtraicture,
Que vng amoureux est pris par leine:
Comme telle simple creature,
Prise est au derrier par sa laine.

In parasitos.

Quos tibi donamus fluuiales accipe cancos
Munera conueniunt moribus ista tuis.
His oculi uigiles, & forfice plurimus ordo
Chelarum armatus, maxima'q; alius adest.
Sic tibi propensus stat pingui abdomine uenter,
Pernicesq; pedes, spicula'q; apta pedi.
Cùm uagus in triuijs, mensae'q; sedilibus erras
In'q; alios mordax scommata salfa iacis.

Contre les escornifleurs ou postulans
de repeues franches, quon dit
plaisans de table.

Des escreuisses ie tenuoye,
Don propre aux facons et meurs que as:
Yeulx tousiours ouuers par la voye,
Et grand ventre, ou tout reuocas:
Puys ce que chascun tu mocquas;
Es lieux ou faiz de fol loffice:
Sont les piedz pinsantz sur maint (cas)
Ainsi vis tu en escreuisse.

Concordia.

*In bellum ciuile duces cùm Roma pararet,
 Viribus & caderet Martia terra suis;
 Mos fuit in partes turmis coeuntibus hasdem,
 Coniunctas dextras mutua dona dari.
 Foederis haec species, id habet Concordia signum,
 Vt quos iungit amor, iungat & ipsa manus.*

Concorde.

Pour la paix faire & casser guerre;
Les anciens touchoient aux mains:
Et nauoient pour serment aultre arre;
Les capitaines des Romains.
Ce signe feist les cueurs humains,
Et ioignoit la main les concordes:
Ores tel signe nest ferme, ains,
Lon rompt bien du serment les cordes.

E

Quae supra nos, nihil ad nos.

*Caucasia aeternum pendens in rupe Promaethus
 Diripitur sacri praepetis ungue iecur.
 Et nollet fecisse honunem, figulos'q; perosus
 Accensam rapto damnat ab igne facem.
 Roduntur uarijs prudentum pectora curis,
 Qui coeli affectant scire deum'q; uices.*

Rien toucher ce qui est sur nous.

Promotheus vng homme feist,
Et puis osa luy donner ame:
Dont son cueur a iamais suffit
Au vouldour, qui tousiours lentame:
En ceste histoire est donne blasme,
A cil qui tant est mal discret,
Quen cueur fol son cerueau affame,
Pour enquerir diuin secret.

E ij

In amatores meretricum.

*Villosae indutus piscator tegmina caprae,
 Addidit ut capiti cornua bina suo,
 Fallit amatorem stans summo in littore Sargum,
 In laqueos simi quem gregis ardor agit.
 Capra refert scortum, similis fit Sargus amanti,
 Qui miser obsceno captus amore perit.*

Aux amoureux des putaines.

Sargus poisson ayment la Chieure,
Veit vng pescheur ainsi vestu,
Il prend a coup damours la fieure,
Et sest aux filez embatu:
Cecy monstre a maint fol testu,
Que aux latz damours ne se doibt rendre,
Car apres dommage sentu,
Temps nest plus de saigesse entendre.

E iij

*Albutij ad. D. Alciatum suadens.
 ut de tumultibus Italicis se
 subducat, & in Gallia
 profiteatur,*



*Quae dedit hos fructus arbor, coelo aduena nostro,
 Venit ab Eoo Persidis axe prius:
 Translatu facta est melior, quae noxia quondam
 In patria, hic nobis dulcia poma gerit:
 Fert folium linguae, fert poma simillima cordi,
 Alciate hinc uitam degere disce tuam.
 Tu procul à patria in pretio es maiore futurus,
 Multùm corde sapis, nec minus ore uales.*

Albutius persuade que Alciat laisse les tumultes
Ditalie, & vienne en France.

La Pesche es regions de Perse
Est venin & mort aux mangeans:
En aultres lieux est moins peruerse,
Et rend bonne pasture aux gens:
Ainsi il de maintz regens,
A cueur scauant langue diserte:
Qui leurs lieux prestement changeans,
Changent tout malheur & disette.

E iiij

*Paruam culinam duobus ganeonibus
non sufficere.*



*In modicis nihil est quo'd quis lucretur, & unum
Arbustum geminos non alit Erythacos.*

ALIVD,

*In tenui spes nulla lucri est, uno'q; residunt
Arbusto geminae non bene Ficedulae.*

Petite cuysine a deux glou-
tons ne suffist.

Deux aduocatz en petit siege,
Deux chatz en petite cuysine,
Deux poix en leaue sur peu de liege,
Nont pas profitable saisine.
Ce que en ceste histoire designe,
Soubz vne griue la vergette,
Qui ne luy peult souffrir voisine,
Sans quelle plie & hors la gette.

In Deo laetandum.

*Aspice ut egregius puerum Iouis alite pictor
 Fecerit Iliacum summa per astra uehi.
 Quis ne Iouem tactum puerili credat amore?
 Dic haec Maeonius finxerit unde senex?
 Consilium mens atque Dei cui gaudia praestant,
 Creditur is summo raptus adesse Ioui.*

Sesioyr en Dieu.

Cil qui en dieu se resioyst,
Et y a tousiours sa pensee,
Tantost de ce quil veult ioyst,
Ayant voye a bien dispensee:
Et sent son ame estre aduancee,
Contre le ciel quil subhaitoit:
Comme si Laigle en lair dressee,
Pour Ganymedes lemportoit.

Inuiolabiles telo Cupidinis.

*Ne dirus te uincat amor, neu foemina mentem
 Diripiat magicis artibus ulla tuam:
 Bacchica auis praesto tibi Motacilla paretur,
 Quam quadriradium circuli in orbe loces:
 Ore crucem & cauda, & geminis ut complicit alis.
 Tale amuletum carminis omnis erit.
 Dicitur hoc veneris signo Pegasaeus Iason
 Phasiacis laedi non potuisse dolis.*

Estre inuincible du dard
de Cupido.

Si aux statuz anciens crois,
Amour perd son enchantement:
Quant tu metz deux cercles en croix,
Ou balequeue soit droicement:
Queue & bec aux croix iustement,
Qui est contre ars faulx guerison:
Et dont euita le tourment
De Medee le saige Iason.

Spes proxima.

*Innumeris agitur respub. nostra procellis
 Et spes uenturae sola salutis adest:
 Non secus de nauis medio arcum aequore uenti
 Quam rapiunt, salsis iam'q; satiscit aquis.
 Quo'd si Helenae adueniant lucentia sydera fratres,
 Amisos animos spes bona restituit.*

Prochaine espoir.

La chose publique est souuent,
Sans auoir vaillant que esperance,
Comme la nauire soubz vent.
Voit son peril en apparence:
Mais si la nue a transparence,
Qui les deux astres freres monstre;
Lors sont tous maulx en sufferance,
Et se attend tost bonne rencontre.

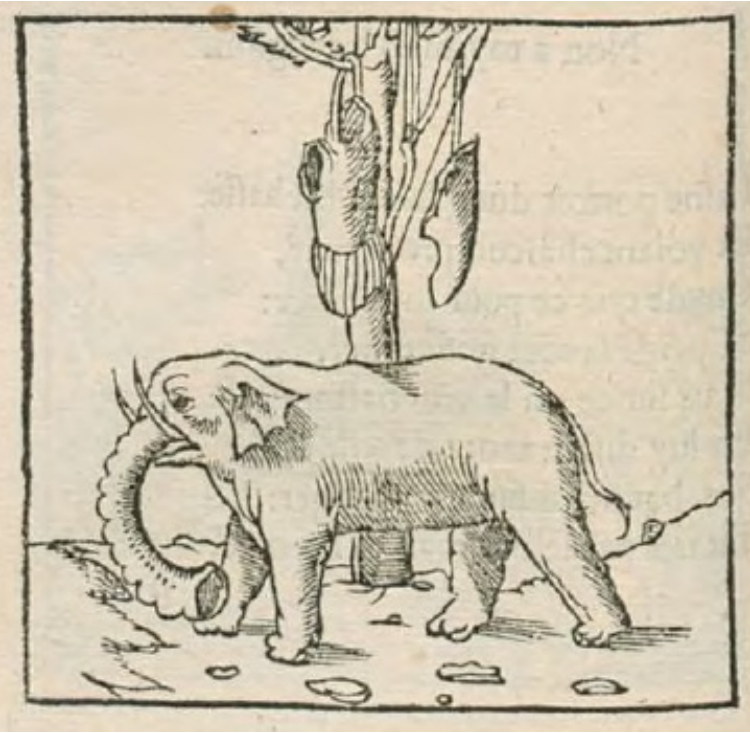
Non tibi sed religioni.

*Isidis effigiem tardus gestabat asellus,
 Pando ueranda dorso habens mysteria.
 Obuius ergo Deam quisquis reuerenter adorat,
 Piasq; genibus concipit flexis preces.
 Ast asinus tantum praestari credit honorem
 Sibi, & intumescit admodum superbiens,
 Donec eum flagris compescens dixit agaso,
 Non es Deus tu aselle, sed Deum uehis.*

Non a toy, mais a religion.

Lasne portoit dung saint la chasse:
Et voiant chascun prosterner,
Cuyde que ce pour luy se face:
Si pense ia tout gouuerner:
Mais sur ce on le vint bastonner,
En luy disant motz de telle sorte:
Sus baudet, il fault pietonner:
Tu nes pas saint, mais tu le porte.

F

In illaudata laudantes.

*Ingentes Galatum semermi milite turmas,
 Spem praeter trepidus fuderat Antiochus.
 Lucarum cùm saeua boum uis, ira, proboscis,
 Tum primum hostiles corripuisset equos.
 Ergo trophaea locans Elephantis imagine pinxit,
 Insuper & socijs occider amus ait,
 Bellua seruasset ni nos foedissima barrus,
 At superasse iuuat, sic superasse pudet.*

Louer ce que est de vergoigne.

Les Elephans que sceut bailler
Anthioque en champ conflictioir;
Tant ardemment vont batailler,
Que sur Galathes ont victoire.
Lors painct telle beste en son histoire,
Confessant quelle est mal honneste:
Et dit, iay ioye dauoir la gloire:
Iay honte que lay par telle beste.

F ij

Iusta uindicta.

*Dum residet Cyclops sinuosi in faucibus antri,
 Haec secum teneras concinit inter oues:
 Pascite uos herbas socijs ego pascar Achiuis,
 Postremum'q; Vtin uiscera nostra ferent.
 Audijt haec Itachus, Cycopla'q; lumine cassum
 Reddidit, en poenas ut suus autor habet.*

Iuste vengeance.

Cyclops homme ayant vng seul oeil,
Chantoit en gardant ses moutons:
Moutons mangez, blette, ou cerfueil,
Ie mangeray des valetons.
Vlixes qui oyt ces tons,
Luy creua loeil dune grande perche;
Ainsi ce fier Roy des gloutons
Le mal recoit, que a aultruy cherche.

F ij

Tandem tandem iustitia obtinet.

*Aeacidae Hectoreo perfusum sanguine scutum,
 Quod Graecorum Itacho concio iniqua dedit.
 Iustior arripuit Neptunus in aequora iactum
 Naufragio, ut dominum posset adire suum:
 Littorio Aiaceis tumulo namq; intulit unda:
 Quae boat, & tali uoce sepulchra ferit.
 Vicisti Telamoniade tu dignior armis,
 Affectus fas est cedere iustitiae.*

A la fin obtient Iustice.

Neptune aperceut que les Grecs
Auoient contre Ajax mal iuge:
Conceuant pource grands regretz,
Lescu Dachelles a charge:
Lequel par eau tant a nage,
Que au tombeau de Ajax dire vient:
Ie suis tien, & tu mas range:
A iustice obeyr conuient.

F iiij

In fertilitatem sibi ipsi damnosam.

*Ludibrium pueris lapides iacentibus, hoc me
 Intriuiio posuit rustica cura nucem.
 Quae laceris ramis perstricto'q; ardua libro,
 Certatim fundis per latus omne petor.
 Quid sterili posset contingere turpius? eheu,
 Infelix fructus in mea damna fero.*

Fertilite dommageable.

Lhas moy miserable noyer.
Suis ie pas malheureux de viure?
Ie rends fruict, & pour mon loyer,
Coups de tous coustez on me liure:
La plante que rien ne deliure,
Na pas tant que moy de douleurs.
Dont voyez que a bienfaict pour suyure,
Plusieurs augmentent leurs malheurs.

Fortuna uirtutem superans.

*Cesareo postquàm superatus milite uidit
 Ciuili undantem sanguine Pharsaliam:
 Iamiam stricturus moribunda in pectora ferrum,
 Audaci hos Brutus protulit ore sonos.
 Infelix uirtus & solis prouida uerbis,
 Fortunam in rebus cursequeris dominam?*

Fortune surmontant Vertu.

Brutus par Cesar surmonte,
Se tua, surpris de destresse:
Mais premier questre ainsi dompte,
Pronunca telle parolle expresse:
Vertu malheureuse en adresse,
Qui ne es que en parler opportune,
Que ne es tu ez choses maistresse,
Sans estre seruante a Fortune.

*Ex literarum studijs immortalita=
tem acquiri.*



*Neptuni tubicen, cuius pars ultima cetum,
Aequoreum facies indicat esse deum.
Serpentis medio Triton comprehenditur orbe,
Qui caudam inserto mordicus ore tenet.
Fama uiros animo insignes praeclara'q; gesta
Prosequitur, toto mandat & orbe legi.*

De lestude immortalite se acquiert.

Le serpent qui sa queue retient
Lan, ou bien grand temps nous designe.
Triton (qui au milieu se tient)
De publication rend signe.
Celluy qui par letre est insigne,
Renomme son nom publie,
Dont il est deuant tous si digne,
Que au grand iamais on ne loblise.

Custodiendas uirgines.

*Vera haec effigies innuptae est Palladis, eius
 Hic Draco, qui dominae constitit ante pedes,
 Cur diuae comes hoc animal? custodia rerum
 Huic data, sic lucos sacra'q; templa colit,
 Innuptas opus est cura asseruare puellas
 Peruigili, laqueos undi'q; tendit amor.*

Vierges doibt lon bien garder.

Cest ycy Pallas lymaige.
Que vng dragon garde par grande cure,
Affin quon ny face dommaige.
Ce que nest pas fait sans figure:
Car il monstre que vierge pure,
Se doibt garder soigneusement:
Veu quamour chasse de nature.
La maculer honteusement.

Auxilium nunquam deficiens.

*Bina pericla unis effugi sedulus armis,
 Cùm premerer'q; solo, cùm premerer'q; salo.
 Incolumem ex acie clypeus me praestitit, idem
 Nauifragum appensus littora adusq; tulit.*

Ayde qui point ne fault.

Pendant que iestoys en la guerre,
Beaucoup de bien me feist ma targe:
Et ores que suys hors de terre,
Tant fais que auec elle ie nage.
Quand lhomme a vigoureux courage,
Et Dieu saccorde a luy ayder,
Il ne fault pas grande aduantage,
Pour bien gros peril euader.

G

Amor filiorum.

Ante diem uernam boreali cana palumbes
Frigore nidificat, praecoqua & oua souet.
Mollius & pulli ut iaceant sibi uellicat alas,
Queis nuda hyberno deficit ipsa gelu.
Ecquid Colchi pudet, uel te Procne improba? morte'
Cùm uolucris propriae prolis amore subit?

Amour aux enfans.

De yuer le ramier ses oeufz feist:
Et par froid les voulut couer:
Lors de ses plumes se deffeist,
Pour ses oeufz du grand froid sauluer:
Mort le print: en quoy veulx prouuer,
Que Medee, & les rudes meres,
Doibuent grand vergoigne trouuer
Destre plus que vng oyseau ameres.

G ij

Ex bello pax.

*En galea intrepidus quam miles gesserat, & quae
 Saepius hostili sparsa cruore fuit.
 Parta pace apibus tenuis concessit in usum
 Alucoli, atque' fauos, grata'que mella gerit.
 Arma procul iaceant, fas sit tunc sumere bellum,
 Quando aliter pacis non potes arte frui.*

De guerre Paix.

Larmet dung hardy cheualier
En temps de paix fut de repos,
De mouches a miel ung milier,
Lont trouue pour elles dispos:
Tost y ont faict leurs petitz potz,
Mettans miel, ou meist sang la guerre:
Soit donc noise hors de tous propos,
Qui nest contraint pour paix acquerre.

G iij

Submouendam ignorantiam.

*Quod monstru' id? Sphinx est, cur ca'dida virginis ora
 Et uolucrum pennas, crura leonis habet?
 Hanc faciem assumpsit rerum ignorantia: tanti
 Scilicet est triplex causa & origo mali.
 Sunt quos ingenium leue, sunt quos blanda uoluptas,
 Sunt & quos faciunt corda superba rudes.
 At quibus est notum quid delphica litera possit,
 Praecipitis monstri guttura dira secant.
 Na'q; uir ipse, bipes'q; tripes'q; et quadrupes ide' est,
 Prima'q; prudentis laurea, nosse uirum.*

Lon doibt oster ignorance:

Sphinx est pucelle de visaige,
En plume oyseau, des piedz lyon:
Ignorance a sur nous vsaige,
Pour trois vices, dont nous lions:
Quelz? que peu nous humilions,
Que auons volupte, inconstance:
De tous lesquelz nous deslions,
Quand auons de nous cognoissance.
uel Quand lhomme a se cognoistre pense.

G *iiij*

Semper praesto esse infortunia.

*Ludebant parili tres olim aetate puellae
 Sortibus, ad Stygias quae prior iret aquas.
 Ast cui iactato malè cesserat alea talo,
 Ridebat sortis caeca puella suae;
 Cum subito' icta caput labente est mortua tecto,
 Soluit & audacis debita fata ioci.
 Rebus in aduersis mala sors non fallitur: ast in
 Fautis, nec precibus, nec locus est manui.*

Infortunes tousiours prochaines.

Trois fillettes iouent au fort,
Laquelle premiere mourra.
La perte dessus lune fort,
Qui moquerie de ce au cueur a:
Mais le malheur luy demoura,
Car vne tuille du toict cheut,
Qui du coup sa vie deuora,
Et selon son sort luy mescheut.

Mentem non formam plus pollere.

*Ingressa uulpes in Choragi pergulam,
 Fabrè expolitum inuenit humanum caput,
 Sic eleganter fabricatum, ut spiritus
 Solùm deesset, caeteris uiuisceret:
 Id illa cùm sumpsisset in manus, ait:
 Hoc quale caput est, sed cerebrum non habet.*

Le Sens plus requis que Beaulte.

Vne teste faicte de marbre,
Fut vng iour du Regnart trouuee,
En passant par dessoubz vng arbre.
Laquelle il eust tantost leuee,
Voicy teste bien acheuee,
Dist il, & dung art moult nouueau:
Mais elle est en vng poinct greuee,
Car elle na poinct de cerueau.

In facilè à uirtute desciscentes.

*Parua uelut limax Remora spreto impete uenti,
 Remoru'mque ratem sistere sola potest.
 Sic quosdam ingenio & uirtute ad sydera uectos,
 Detinet in medio tramite causa leuis.
 Anxia lis ueluti est, uel qui meretricius ardor
 Egregijs iuuenes seuocat à studijs.*

A ceulx que facilement laissent vertus:

Il est des gens, dont la nature
Est si noble, heureuse, & puisante,
Que filz fuyuoient leur aduventure,
Ilz auroient vers tout bon heur sente:
Peu de cas retient leur entente,
Com Remora grand nef retient.
Ainsi amours proces pour rente,
Lestude a vifs espritz detient.

Aultrement.

Aulcuns vigoureux desperit
Se arrestent a petit de chose,
Ce pendant leur temps se perit,
Aux amours proces noise enclose:
Ilz laissent loix, vers latins, prose,
Pour satisfaire a leur facon.
Cest comme la nef qui repose,
Par Remora petit poisson.

Prudentes uino abstinent.



*Quid me uexatis rami? sum Palladis arbor,
Auferte hinc botros, uirgo fugit Bromium.*

Les prudens se abstiennent de vin;

Quand a moy ton ramage arriue,
Ie men fasche, entends tu bien vigne.
Larbre de Pallas suis Loliue,
Qui me veult rendre a vierge digne;
Laisse donc mon estat insigne,
Me astant tes raisins & sarment.
Fille aymant de vertus la ligne,
Fuyt le vin, & vit sobrement.

In auaros.

*Septitius populos inter ditissimus omnes,
 Arua senex nullus quo magis ampla tenet.
 Defraudans geniu'mque suum, mensa'sque paratas;
 Nil praeter betas, dura'que rapa uorat.
 Cui similem dicam hunc, inopem quem copia reddit,
 An ne asino? sic est, instar hic eius habet.
 Namq; asinus dorso preciosa obsonia gestat,
 Séque rubo, aut dura carice pauper alit.*

Contre Auaricieux.

Vng riche homme auaricieux,
A qui la terre ne suffist,
Perd somme & pastz delicieux,
Pour faire temporel proffict:
Dont semble a lasne, auquel lon feist
Porter du pain, vin, & chair dons;
Et il en malheur tout confict,
Ne menge que herbes & chardons.

H

Maturandum.

*Maturare iubent properé & cunctarier omnes,
 Ne nimium praeceps, neu mora longa nimis.
 Hoc tibi declaret conuexum echeneide telum.
 Haec tarda est, uolitant spicula missa manu.*

Tost bellement.

Il fault courir tout bellement.
Et soy a grand loisir haster.
Trop tost nest pas fait saigement.
Trop tard se doibt precipiter.
Le traict donc quon scait tost gecter
Et remore a course enuieuse,
Ensemble a lon sceu rapporter,
Pour monstrier diligence oyseuse.

H *ij*

In Astrologos.

*Icare per superos qui raptus & aera, donec
 In mare praecipitem caera liquata daret.
 Nunc te caera eadem feruens'q; resuscitat ignis,
 Exemplo ut doceas dogmata certa tuo.
 Astrologus caueat quicquam praedicere, praeceps
 Nam cadet impostor dum super astra uehit.*

Contre Astrologues.

Icarus cheut dedans la mer
Par trop grande exaltation:
Cil qui veult le ciel entamer,
Est trop plain de presumption:
Doncques sur ceste fiction,
Doibuent garder les astrologues,
Que leur haulte discussion,
Les mette ou dieu reduit tous rogues:

H *ijj*

A minimis quoque timendum.

*Bella gerit Scarabeus & hostem prouocat ultro',
 Robore & inferior, consilio superat.
 Nam plumis Aquilae cla'm se neq; cognitus abdit,
 Hostilem ut nidum summa per astra petat:
 Oua'que consodiens, prohibet spem crescere prolis;
 Ho'cque modo illatum dedecus ultus abit.*

Des petitz se doibt lon doubter.

Laigle eust au cerf volant debat:
Dont elle fait bien peu de compte,
Comme petit pour son combat.
Mais lautre emmy ses plumes monte.
Ainsi porte fut de esle prompte
Au nid, ou tous les oeufz il casse.
Moins fort de corps, par art surmonte.
Souuent nuyt condition basse.

H *iiij*

*Parem delinquentis & suasoris
culpam esse.*



*Praeconem lituo perstantem classica uictrix
Captiuum in tetro carcere turma tenet.
Quis ille excusat, Quo'd nec sit strenuus armis,
Vllius aut saeuo laeserit ense latus.
Huic illi, quin ipse magis timidissime peccas,
Qui clangore alios aeris in arma cies.*

Le conseil pugny comme
le defaillant.

Selon que guerre en sa tempeste
Rend prospere ou dure saison,
Lont print laduersaire trompette,
Quon mist pour mourir en prison.
Il sexcusoit sur la raison,
Quil na despee faict oultraige:
Tu es (fist on) pire poison,
Car tu rends aux couars couraige.

Firmissima conuelli non posse.

*Oceanus quamuis stuctus pater excitet omnes,
 Danubiumq; omnem barbare Turca bibas:
 Non tamen irrumpes perfracto limite, Caesar
 Dum Charlus populis bellica signa dabit.
 Sic sacre quercus firmis radicibus astant,
 Sicca licet uenti concutiant folia.*

Fermes ne peuvent arracher.

Iacoit que en nous venant chercher,
Thurc estranger la Mer suscites:
Et que le Nil faces secher,
En abbreuiant tes exercites:
Si nauras tu ia noz limites,
Tant que Charles garder les vueille.
Comme le vent vng Chesne excite,
Et nen remue que la fueille.

Cum laruis non luctandum.

Aeacidae moriens percussu cuspidis Hector;
Qui toties hosteis uicerat antè suos,
Comprimere haud potuit uocem insultantibus illis,
Dum curru & pedibus nectere uincla parant.
Distrahite ut libitum est: sic cassi luce leonis
Conuellunt barbam uel timidi lepores.

Non lucter contre vng mort.

Hector iusques a la mort blesse,
Fut par les Grecs ses haineux pris;
Et tantost de cordes trousse,
Lors dit a ceulx qui lont surpris:
Faictes comme auez entrepris:
Ores ie vois vray le prouerbe,
Que au Lyon ia de mort empris,
Les lieures vont tirer la barbe.

Aliquid mali propter uicinum malum.

*Raptabat torrens ollas, quarum una metallo,
 Altera erat figuli terrea facta manu.
 Hanc igitur rogat illa uelit sibi proxima ferri,
 Iuncta ut praecipites ultraq; sistat aquas:
 Cui lutea, Haud nobis tua sunt commercia curae
 Ne mihi proximitas haec mala multa ferat.
 Nam seu te nobis, seu nos tibi conferat unda,
 Ipsa ego te fragilis sospita sola terar.*

Voisinage peult rendre mal.

La riuiere portoit deux potz,
Lung de terre, lautre de cuyure:
Qui dit au foible telz propos:
Viens pres moy ton chemin poursuyure.
Ie ne te veulx (dit lautre) suyure,
Ny aulcunement approcher:
Car tost me garderoyz de viure,
Si me laissoys a toy toucher.

In senatum boni principis.

Effigies manibus truncae ante altaria diuûm
Hïc resident, quarum lumine capta prior.
Signa potestatis summae, sancti'q; senatus
Thebanis fuerant ista reperta uiris.
Cur resident? quia mente graues decet esse quieta
Iuridicos, animo nec uariare leui.
Cur sine sunt manibus? capiant ne xenia: nec se
Polliatis flecti muneribu'sue sinant.
Caecus at est princeps, quo'd solis auribus absque
Affectu, constans iussa senatus agit.

Le parlement du bon prince.

Ces gens sans mains qui sont assis,
Sont ceulx dont iustice est pourueue:
Ilz seent ayans le sens rassis:
En don chose nest deulx receue.
Leur prince priue de sa veue,
Ne peult aperceuoir personne:
Et iuge par sentence deue,
Selon que en loreille on luy sonne.

I

In deprensam.

*Iamdudu' quocun'q; fugis te persequor, at nunc
Cassibus in nostris deni'q; captus ades.
Amplius haud poteris uires eludere nostras,
Ficulno anguillam: strinximus in folio.*

Au surprins.

Toutes les fois que tay happee;
Et que te pensoye bien tenir,
Tousiours tu mestoye eschappee,
Et ne tauoye peu retenir.
Ores puis ie a tous maintenir,
Quay languille colant acquise:
Veu quon la me voit soustenir,
Entre feuilles de figuier prise.

I ij

In fidem uxoriam.

*Ecce puella uiro quae dextra iungitur, ecce
 Ut sedet, ut catulus lusitat ante pedes?
 Haec fidei est species, Veneris quam si educat ardor,
 Mallorum in laeua non malè ramus erit:
 Poma etenim Veneris sunt, sic Schenëida uicit
 Hippomenes: petijt sic Galathea uirum.*

Foy de femme.

Par le chien qui ayme en grand crainte.
Par l'homme & fille en main touchans,
La foy de mariage est paincte.
Pommes y sont ardeur couchans:
Car Venus aux amours cherchans,
Donna par pommes du remede:
Galathee ainsi par les champs,
De pomme en son amour mist ayde.

I iij

Quod non capit Christus, rapit fiscus.



*Exprimit humentes quas iam madefecerat antè
 Spongiolas, cupidi Principis arcta manus.
 Prouebit ad summum fures quos deinde coercet,
 Vertat ut in siscum quae malè parta suum.*

Ce qui nest a Christ, est au fise.

Quand lesponge est pleine de humeurs,
Lon lestrainct pour luy faire rendre,
Comme il se faict a ces humeurs,
Quon trouue trop scauans a prandre,
Auant que vng larron gaigne a pendre
Il acquiert pour sa mort dresser,
Affin que sil y fault despendre,
Lon sen puisse recompenser.

Vel

Ainsi quant il y fault despendre;
Lon trouue a sen recompenser.

I iij

Nec quaestioni quidem cedendum.

*Cecropia effictam quam cernis in arce leaenam,
 Harmodij, an nesus hospes? amica fuit.
 Sic animum placuit monstrare uiragnis acrem
 More ferae, nomen uel quia tale tulit.
 Quo'd fidibus contorta suo non prodidit ullum
 Indido, elinguem reddidit Iphicrates.*

Ne se faindre pour la question.

Leena fille de peche,
Tant bien a ses amys cele,
Quon eust plustost son cueur tranche,
Quelle en eust vng seul reuele.
Image est sur son nom dole,
Et mis au temple pour recors:
Femme ayant sobrement parle,
Mais qui fist trop pis de son corps.

In temerarios.

*Aspicis aurigam currus Phaetonia paterni
 Igniuomos ausum flectere Solis equos:
 Maxima qui postquàm terris incendia sparsit,
 Est temerè incesso lapsus ab axe miser.
 Sic pleri'q; rotis Fortunaè ad sydera Reges
 Euecti ambitio quos iuuenilis agit,
 Post magnam humani generis cladem'q; suam'q;,
 Cunctorum poenas denique dant scelerum.*

Contre temeraires:

Phaeton trop fier pour son lignage,
Le Soleil conduire voulut:
Les cheuaultx trop fors pour son aage;
Lont pugny de ce quil eslut.
Maint homme est, que mieulx luy value,
Que en jeune aage eust moins eu richesse:
Car apres estat dissolut,
Il chet soubz le mal qui le presse.

De Morte & Amore.

*Errabat socio Mors iuncta cupidine, secum
 Mors pharetras, paruus tela gerebat Amor.
 Diuertêre simul, simul una nocte cubarunt,
 Caecus Amor Mors hoc tempore caeca fuit.
 Alter enim alterius malè prouida spicula sumpsit
 Mors aurata, tenet ossea tela puer.
 Debuit inde senex qui nunc Acheronticas esse,
 Ecce amat & capiti florea sarta parat.
 Ast ego mutato quia amor me perculit arcu,
 Deficio, inijciunt & mihi fata manum,
 Parce puer, Mors signa tenes uictricia parce,
 Fac ego amem, subeat fac Acheronta senex.*

De mort & amour.

Mort & amour apres vin boire,
Changerent de flesches & de arcz:
Et sur cecy debuez vous croire,
Que aussi firent de force & de ars:
Mort cuydant tuer ces souldars,
Vieilles gens en amours mettoit:
Et cupido gettant ses darts,
Aux ieunes gens la vie estoit.

In formosam fato praereptam.

*Cur puerum Mors ausa dolis es carpere amorem?
Tela tua ut iaceret, dum propria esse putat.*

De la belle qui mourut.

Mort, pourquoy es tu tant hardie
De lenfant amoureux reprendre?
Il fault que pour luy ie te die,
Que tort fais a son aage tendre,
Sil cuydoit son plaisant arc tendre,
Et ayt tes traictz noirs transgectes,
Cest par toy, qui las sceu surprendre:
Luy machinant oultraiges telz.

Encor sur lhistoire.

Pourquoy batz tu mort lenfant amoureux
Sil faict mourir en cuydant faire aymer?
Rends luy sa flesche, & prens ton dard amer.
Lors fera il exploix moins dangereux.

Sur ce mesmes.

Mort, qui te faict Cupido battre?
Il faict dessus moy entreprise.
Pourquoy as tu sa flesche prise?
Ie men veult sur les vieux esbattre.

In statuam Bacchi.

*Bacche pater quis te mortali lumine nouit,
 Et docta effinxit hinc tua membra manu?
 Praxiteles, qui me rapientem Gnosida uidit,
 Atque illo pinxit tempore qualis eram.
 Cur iuuenis, tener âque etiam lanugine uernat
 Barba? queas Pylium cùm superare semen.
 Muneribus quandoq; meis si parcere disces,
 Iunior & forti pectore semper eris.
 Tympana non manibus, capiti non cornua defunt,
 Quos nisi dementeis talia signa decent?
 Hoc doceo, nostro quo'd abusus munere sumit
 Cornua, & insanus mollia sinistra quatit.
 Quid uult ille color membris penè igneus? omen
 Absit, an humanis ureris ipse focis?*

A la Statue de Bacchus.

Pere Bacchus, qui est ce qui ta congneu?
Et par saige art a painct ton corps tout nud?
Praxiteles le painctre florissant.
Quand il me vit Gnosis seul rauissant.
Mais il ta painct auec ieune visage,
Quoy que soys vieulx plus que Nestor le sage.
Il a ce fait, pour tout homme asseurer,
Que qui scaura mes dons bien mesurer,
Sante aura, & lestat de ieunesse.
Cela te dis pour verite, ieu nest ce.
Et ce tabour, & cornes quil ta fait,
A mon aduis, nont marque en ton effect:
Telz signes sont enseignes de folye:
Monstrans que vin par trop prins le fol lye
Et rend mocque, comme sil labouroit
Fluter par rue, ou que sil tabouroit.
Que veult noter ceste rouge couleur?
As tu sentu quelque rude chaleur?

K

*Cùm Semeles de uentre parens me fulmine traxit
Igniuomo, infectum puluere mersit aquis.
Hinc sapit hic liquidis qui nos bene diluit undis,
Qui non ardenti torret ab igne iecur.
Sed nunc me doceas qui uis miscerier? & qua
Te sanus tutum prendere lege queat?
Quadrantem addat aquae, calicem sumpsisse falerni
Qui cupit, hoc sumi pocula more iuuat.
Stes atra heminas, nam qui procedere tendit
Vitrà, alacer, sed mox ebrius, inde furit:
Res dura haec nimium, sunt pendula guttura, dulce
Tu fluis, heu facilè commoda nulla cadunt.*

Quand tire sus de Semele ma mere,
Par Iupiter en fouldre estant mon pere.
Gette par luy prestement dans leau fus,
Pour me garder du dommage des feus.
Sur quoy ie dis, que celluy est prudent,
Qui avec eau laue mon corps ardent:
Car tel secours a moy qui estoffoye,
Faict, que plusieurs nont point brusle le foye
Ie te requiers que me donnes doctrine,
Comment tu doibs entrer en ma poinctrine:
Et combien deau, avec toy doibs mesler,
Pour seurement par ton Royaulme aller.
Ayder te peulx de moy, sans que te offence,
Quant le quart deau, metz avec mon essence
A demye pinte, aura ton past mesure.
Cela te rend la sante longue & seure.
Et qui sera sur le plus curieulx,
Yure sera, en cerueau furieux.
Helas vecy vng dur enseignement:
Veu que tu scais coler si doucement
Par noz gosiers, qui ont de toy besoing.
Proffit ne vient, sans porter peine & soing.

In momentaneam felicitatem.

*Aëriam propter creuisse Cucurbita pinum
 Dicitur, & grandi luxuriasse coma.
 Cùm ramos complexa, ipsumq; egressa cacumen,
 Se praestare alijs credit arboribus.
 Cui pinus, nimium brevis est haec gloria: nam te
 Protinus adueniet que malè perdat hyems.*

A la briesue felicite.

La Courbte dung seul grain venue,
Le long dung hault arbre monta:
Et faict tant, quelle est peruenue
A ce, quelle le surmonta.
Lors sur tous arbres se iacta :
A quoy l'arbre la portant dit.
Lhiuer qui vient vne mort a,
Qui effacera ton credit.

K *ij*

Pietas filiorum in parentes.

*Per medios hosteis patriae cùm ferret ab igne
Aeneas humeris dulce parentis onus.
Parcite dicebat, uobis sene adorea raptò
Nulla erit, erepto sed parte summa mihi.*

Pitie du filz au pere.

Aeneas de Troye sen fuyoit,
Son pere sur son col portant:
Et a ses ennemys cryoit,
Messieurs souffres de moy atant,
Si ce vieillart allez batant,
Nul est qui proffit en espere:
Et si cours me allez permettant,
Gloire auray de sauluer mon pere.

K iij

Alius peccat, alius plectitur.

*Arripit ut lapidem catulus morsuq; fatigat,
Nec percussori mutua damna facit.
Sic plaeriq; sinunt ueros elabier hosteis,
Et quos nulla grauat noxia dente, petunt,*

Lung faict la faulte, lautre a la peine.

Le chien quelque fois mort la pierre,
Quon luy a gettee roidement:
Mais en cela, son despit erre:
On le cognoist euidemment.
Il laisse sauf le fondement,
A scauoir cil qui faict loffence
Et veult corriger asprement
Linnocent, qui est sans deffense.

In studiosum captum Amore.

*Immersus studijs dicundo & iure peritus,
 Et maximus libellio.
 Heliodoram amat, quantum nec Thracius unquam
 Princeps sororis pellicem.
 Pallada cur alio super asti iudice Cypri?
 Num sat sub Ida est uincere?*

Lestudiant espris damour.

Vng scauant homme en toute letre,
Estant a Pallas desdie,
Va son cueur en folle amour mettre:
Et ny a lon remedie.
Venus cest trop estudie,
Pour vaincre encor Pallas vng cop.
Paris en fust attedie.
Cest asses, voire cest beaucoup.

Αντέρωσ *Amor uirtutis alium*
Cupidinem superans.



Aligerum aligero'q; inimicum pinxit Amori,
Arcu arcum, atq; ignes igne domans Nemesis;
Vt quae alijs feat patiat, at hic puer olim
Intrepidus gestans tela miser lachrymat.
Ter spuit in'q; sinus imos (res mira) crematur
Igne ignis, furias odit Amoris Amor.

Amour de vertus surmonte Cupido.

Nemesis vng Cupido painct
Auec arc, feu, esles, & flesche:
Et de telle force est fait, quil vainct
Cil qui par folle amour desseiche:
Afin que en telle faulte quil peche,
Il fouffre: & il qui tormentoit
De crainte, & pleurs, ores sempesche:
Et feu doubte, qui feu portoit.

Aultrement.

Deux sortes est de dieux daymer:
Lung est daymer toutes vertus:
Laultre a vng dard beaucoup amer,
Dont maintz ont grands assaulx sentus.
Tous deux sont de feus reuestus:
Mais le petit (que Venus ayde)
Est de lautre hahy, & battus:
Et si ny a point de remede.

Vis Amoris.

*Aligerum fulmen fregit Deus aliger, igne
Dum demonstrat uti est fortior ignis Amor.*

Force amour.

Le feu amour vainct la tempeste.
Il nest feu qui tant dardeur face.
Car quand quelqung la en la teste,
Il ard au cueur, & en la face.
Iupiter, qui la fouldre brasse,
Nen fait point de telle vigueur:
Voire, si luy mesmes lebrasse,
Il sen brusle, & souffre langueur.

Iusta ultio.

*Raptabat uolucres captum pede coruus in auras
 Scorpion, audaci praemia part gulae.
 Ast ille infuso sensim per membra ueneno,
 Raptorem in stygias compulit ultor aquas.
 O risu res digna, alijs qui fata parabat,
 Ipse perit: proprijs succubuit'q; dolis.*

Iuste vengeance.

Le scorpion prins du corbeau,
Et emporte pour son manger,
Le picqua de queue tout beau,
Luy donnant de mort le danger:
Ainsi a sceu son mal venger.
Ou les lecteurs prudens compreignent,
Que quant fortune veult changer,
Bien souuent les preneurs se preignent.

L

In eum qui truculentia suorum perierit.



*Delphinem inuitum me in littora compulit aestus,
Exemplum infido quanta pericla mari.
Nam si nec proprijs Neptunus parcat alumnis,
Quis tutos homines nauibus esse putet?*

A cil qui a mal par les siens.

Le Daulphin de la Mer natif,
Ayant prins en elle substance,
Ne pensoye point estre aprentif;
En son amour & accointance:
Or sens ie ores son inconstance,
Gisant au soleil sur la greue.
Ce nest donc estrange sentence,
Quant la faulce Mer lhomme griesue.

L ij

Potentia Amoris.

*Nudus Amor uiden ut ridet placidum'q; tuetur?
Nec faculas, nec quae cornua flecta habet.
Altera sed manuum flores gerit, altera piscem,
Scilicet ut terraa iura det at'q; mari.*

La puissance Damour.

Cupido ne tient plus de flesches,
Darc ny feu, dont maintz a pugny.
Ains ou lieu de ses arc, traictz, mesches,
Dune main fest de fleurs garny:
En lautre est de poissons muny,
Non de instrumens faisans aymer,
Car il publie pour vray, sans ny,
Quil est maistre en terre, & en mer.

L iij

Quà Dij uocant eundum.

*In triuio mons est lapidum, sipereminet illi
 Trunca Dei effigies, pectore facta tenus:
 Mercurij est igitur tumulus, suspende uiator
 Serta deo, rectum qui tibi monstrat iter.
 Omnes in triuio sumnus, atque hoc tramite uitae
 Fallimur, ostendat ni Deus ipse uiam.*

Aller ou dieu appelle.

Scais tu que signifie Mercure,
Sur vng mur estant pres la voye:
Et qui de la monstret grand cure,
Affin que nul ne se fouruoye.
Ce veult dire, que dieu pouruoye
En ce mondain chemin les hommes.
Car sans son ayde, on se desuoye,
En tant de faulx sentiers, ou sommes.

L iij



Au simulachre de Esperance.

Quelz pinceaux ont pourtaict ceste gente
deesse,
Que la face a riant, & monstre a tous liesse?
Elphidius me fist, Esperance on me nomme,
Prestant a coup mon bie' a tout miserable ho'e.
Ma robe verte enseigne, que en ioye ie'tretiens,
Et ce, iusque a la mort, dont le dard rompu tiens
Ouquel te'ps, est casse tout le bien que donnoye
Ainsi co'duis les gens a fin, sans gra'de mo'noye.
Ce to'neau ou ie seetz, faict rapport de l'histoire,
Dont Hesiode a faict excellente memoire.
Car lors que du tonneau vertus au ciel volere't,
Et que grands maulx vrgens parmy le monde
allèrent.

In simulachrum Spei.

Quae Dea tam laeto suspectans sydera uultus?

Cuius penniculis reddita imago fuit.

Elpidij fecere manus, ego nominor illa,

Quae miseris promptam spes bona praestat opem.

Cur uiridis tibi Palla? quo'd omnia me duce uernent.

Quid manibus mortis tela refracta gueris?

Quo'd uiuos sperare decet, praecido sepultis,

Cur in dolioli tegmine pigra sedes?

Sola domi mansi uolitentibus undique noxis,

Ascraei ut docuit musa ueranda senis.

Quae tibi adest uolucris? Cornix fidissimus ofcen,

Est bene cùm neque at dicere, dicit erit.

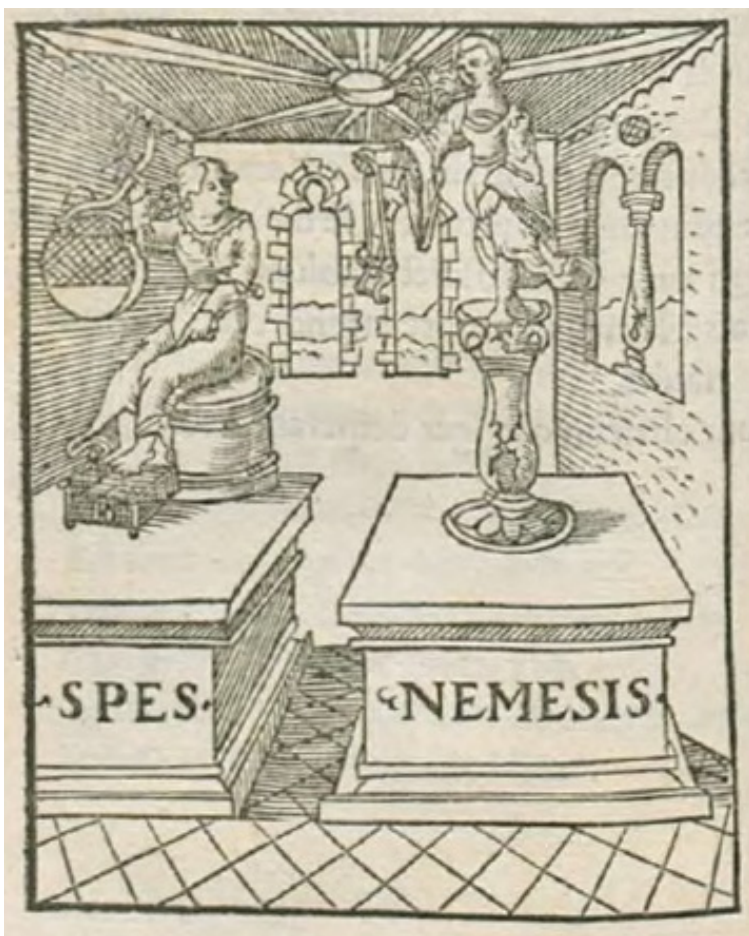
Qui comites? bonus Euentus, praecepsue Cupido,

Qui praecunt, uigilum somnia uana uocant.

Quae tibi iuncta astat, scelerum Rhamnusia uindex.

Scilicet ut speres nil nisi quod liceat.

Seullette demouray, monstrant que ie Espera'ce,
Suis la seulle vertu, plus prestant dassurance.
La Corneille est pres moy, en son chanter aya't
Reconfort du demain, qui est maint mal raya't.
Le compaignon prochain, se dit bonne adue'ture
Qui auec Cupido faict soubhairs sans mesure
Mais Nemesis derriere attend ceulx qui font
 fulte,
Pour chascun corriger desesperance trop haulte.

Illicitum non sperandum.

*Spes simul & Nemesis nostris altaribus adsunt:
Scilicet ut speres nil nisi quod liceat.*

Rien esperer illicite.

Selon lantique fiction,
Nemesis cognoist de tout vice:
Et en fait la correction,
Par vraye voye de Iustice.
A Esperance est donc complice,
Pour donner doctrine visible,
Que desperer nest pas propice:
Fors de chose que est loisible.

Pax.

*Turrigeris, humeris, dentis quoq; barrus eburni,
 Qui superare ferox Martia bella solet:
 Supposuit nunc colla iugo, stimulis'q; sub actus,
 Caesareos currus ad pia templa uehit.
 Vel fera cognoscit concordes undique gentes,
 Proiectis'q; armis munia pacis obit.*

Paix,

La Paix est excellente chose:
Et de dieu est vng don entier.
Le Elephant apres guerre close,
Gaigne sa vie a vil mestier:
Et sert a present le chartier,
Ou lieu quil portoit tours en guerre:
Bien congnoissant que en tout quartier;
Ou paix est, effort ne vault guere.

ἀντέρως, *id est amor uirtutis.*



*Dic ubi sunt incurui arcus? ubi tela cupido?
 Mollia queis iuuenum figere corda soles.
 Fax ubi tristis? ubi pennae? tres unde corollas
 Fert manus? unde aliam tempora cincta gerunt?
 Haud mihi uulgari est, hospes cum Cypride quiquà
 Vlla uoluptatis nos neq; forma tulit:
 Sed puris hominum succendo mentibus ignes
 Disciplinae, animos astraq; ad alta traho.
 Quattuor éque ipsa texo uirtute corollas,
 Quarum quae Sophiae est, tempora prima tegit.*

Amour de vertus.

Cupido, ou est larc & flesches dont tu tires?
Ta torche ardent, tes esles dou vient que les
retires?
Et que as quatre chappeaux, vng au chef, au bras
trois?
Vecy pourquoy: Venus na rien en mes destrois
De doctrine fais feu, es gens de scauoir chaulx:
Et eslieue leurs sens iusques vers les cieulx haulx.
De vertus ay dresse les chappeaux que ie tiens.
Moral, & naturel, que en Logique retiens.
Sapience est sur tous, qui plus de soulas preste:
Quest notee au chappeau que iay dessus la teste.

M

Signa fortium,

*Quae te causa mouet uolucris Saturnia, magni
 Vt tumulo inside as ardua Aristomenis?
 Hoc moneo, quantum inter aues ego robore praesto,
 Tantu'm semideos inter Aristomenes.
 Insideant timide timidorum busta columbae
 Nos aquilae intrepidis signa benigna damus.*

Signes des fors.

Qui ta faict seoir sur vng tumbeau
Aigle, veue ta nature insigne?
Laissez y plustost le corbeau,
Qui de corps mors se coinquine.
Ie y suys, pour donner a tous signe:
Que (comme oyseaux ie passe en course)
Aristomene ainsi ruyne
Tous ses ennemis par sa force:
M ij

Qui alta contemplantur cadere.

*Dum turdos uisco, pedica dum fallit alaudas,
 Et iacta altiuolam figit harundo gruem,
 Dipsada non prudens auceps pede peculit, ultrix
 Illa mali, emissum uirus ab ore iacit.
 Sic obit extento qui sydera respicit arcu,
 Securus fati quod iacet ante pedes.*

Qui hault regarde, peult tumber.

Loiseleur aux latz trauaillant,
Au gluz, & larc, pour oyseaux prandre,
Estoit contre le ciel veillant:
Si marcha sur le serpent tendre;
Lors tost morsure luy sceut rendre.
Ainsi larc en hault bande meurt.
Et tel veult haulx cas entreprendre,
Qui deuant soy, a lextreme heurt:

M iii

Impossibile.

*Abluis Aethiopem quid frustra? ab desine, noctis
Illustrare nigrae nemo potest tenebras.*

Impossible.

Il est vng milier de negoces,
Ou lon ne peult remede mettre.
Et quoy que ardemment ten courrouces,
Si nen seras tu ia le maistre.
Parquoy si tu quiers hors blasme estre,
Ne prans peine a blanchir vng More.
En la nuict, ne peult clarte naistre.
Vng vice inueterere demoure.

M iiij

Aere quandoq; salutem redimendam.

*Et pedibus segnis, tumida & propeudulus aluo
 Hac tamen insidias effugit arte fiber.
 Mordicus ipse sibi medicata uirilia uellit
 At'q; aebija't, sese gnarus ob illa peti.
 Huius ab exemplo disces non parcere rebus,
 Et uitam ut redimas, hostibus aera dare.*

Le salut se doibt acheter.

Le Byeure, qui Castor sappelle,
Des veneurs, & des chiens presse,
Aux dens ses genitaulx expelle:
Car pour aultre bien nest chasse.
Ce mal rend plus grand mal passe.
Sur quoy le prudent peult entendre,
Quil fault quicter bien amasse,
Premier que grand peril attendre;

Captiuus ob gulam.

Regnator penus, & mansae corrosor herilis
Ostrea mus summis uidit huilca labris.
Queis tenerà apponens barbà falsa ossa momordit,
Illa recluserunt tacta repente domum.
Depremsum & tetro tenuerunt carcere furem,
Semet in obscurum qui dederat tumulum.

Prins pour la gueule.

Vne huitre en son escaille estant,
Entreouuerte (comme il aduient)
Fut vng iour la souris sentant,
Qui pour sa chair ronger suruient.
Lors de sestraindre luy souuient.
La souris est au groing surprise.
Tel chastoy aux gloutons conuient,
Qui tousiours font chatte entreprise.

Diues indoctus.

*Tranat aquas residens precioso in uellere Phrixus:
Et slauam impavidus per mare scandit ouem.
Ecquid id est? uir sensu hebeti, sed diuite gaza,
Coniugis aut serui quem regit arbitrium.*

Riche ignorant.

Phrixus prochain de grand malheur,
Eust tost bon heur, ce dit Ouide.
Mouton a poil dor de valeur,
Par la Mer seurement le guyde.
Riche homme de prudence vuyde,
Soubz aultruy tout son bien ordonne:
Car sa femme conduict sa bride:
Et son valet conseil luy donne.

In Adulatores.

*Semper hiat, semper tenuem qua uescitur auram,
 Reciprocatur Chamaeleon,
 Et mutat faciem, uarios sumit'q; colores,
 Praeter rubrum uel candidum.
 Sic & Adulator populari uescitur aura,
 Hians'q; cuncta deuorat,
 Et solu'm mores imitatur principis atros.
 Albi & pudia nescius.*

Flateurs.

Cameleon soufflant sans cesse,
Vivant dair, na fixes couleurs.
Adonc bleu, verd ou iaulne, & laisse
Rouge & blanc, taincts de grandz valeurs.
Flateurs de Prince ont telz malheurs,
Mangeans peuple en ville & cite.
Des meurs du prince grands parleurs;
Fors de blancheur & purite.

Dulcia quandoq; amara fieri.

*Matre procul licta paulùm secesserat infans
 Lydius, hunc dirae sed rapuistis apes.
 Venerat hic ad uos placidas ratus esse uolucres.
 Cùm nec ita immitis uipera saeua foret.
 Quae datis ah dolci stimulos pro munere mellis,
 Proh dolor, heu sine te gratia nulla datur.*

Doulceur porte bien amertume.

Cupido peu loing de sa mere,
Mouche a miel pour oysel prenant,
Sentit tost sa morsure amere:
Si crie, & fuyt incontinent.
Venus rit, puis dit: maintenant
Si mouche a miel fut amoureuse,
Tel douleur ne te fut donnant,
Sans toy toute chose est sa scheuse.

Aultrement

Cupido pour ses appetitz
Vers des mouches a miel alla:
Qui cuydoit oyseletz petitiz:
Et moult entour elles vola.
Delles est mors: il crye hala.
Sa mere entend dou vient la plaincte:
Ha mignard (dit elle) vela,
Vous faictes bien de pire attaincte.

N

FERE SIMILE EX THEOCRITO.



*Alucolis dum mella legit, percussit Amorem
 Furacem mala apes, & summis spicula liquit
 In digitis: tumido gemit at puer anxius ungue,
 Et quatit errabundus humum, Veneriq; dolorem
 Indicat, & grauiter queritur quo'd apicula paruum
 Ipsa inferre animal tam noxia uulnera possit.
 Cui ridens Venus, hanc imitaris tu quoque dixit
 Nate feram, qui das tot noxia uulnera paruus.*

Presque se semblable au precedent;
compris de Theocrite.

Cupido chast du miel desrobe,
La mouche a miel surce le pique.
Il va puis, il vient, puis ne hobe,
Frappant du pied en fantasticque:
Ha dit il, ma mere impudicque,
Le meurs sans que eusse sceu penser,
Que si peu de corps mellificque,
Eust peu tant asprement blesser.

Aultrement.

Cupido yurognet & chast,
Roba du miel pour sa pasture:
Mais pas naduient quil y touchast,
Sans soudain recepuoir poincture:
Venus le ot crier daenture,
Lors dit, regarde donc foireux,
Si telle petite creature
Te ard, que fais tu aux amoureux.

N *ij*

In eum qui sibi damnum apparat.



*Capra, lupum non sponte meo nunc ubere lacto,
Quod malè pastoris prouida cura iubet.
Creuerit ille simul, mea me po'st ubera pascet,
Improbilas nullo flectitur obsequio.*

A ceulx qui saprestent dommaige.

Voyez moy paoure & simple chieure,
Qui laisse vng loup mon pis teter.
Ien suis dolente, & pis que en fieure.
Car mal men sentiray traicter.
Mon maistre deust bien regretter
Cest acte, sil fust homme expert:
Veu quon a sceu pieca noter,
Que en tous meschans, plaisir se perd.

N *ij*

Remedia in arduo, mala in prono esse.

*Aetherijs postquàm deiecit sedibus Aten
 Iupiter, heu uexat quàm mala noxa uiros:
 Euolat haec pedibus celer, & pernicibus alis,
 Intactum'q; nihil casibus esse sinit.
 Ergo Litae proles Iouis hanc comitantur euntem,
 Sarcturae quicquid fecerit illa mali.
 Sed quia segni pedes strabae lassae'q; senecta,
 Nil nisi post longo tempore restituunt.*

Maulx viennent promptement.
Et biens a difficulte.

Attey de Iuppiter chassee
Pour nuyre, vola sur la terre.
Et ny fait pas vne passee,
Sans rendre feu, sain, peste, ou guerre.
Lites apres vont, non grand erre,
Car vieilles sont, & mal trotans:
Dont lon ne peult leur bien acquerre,
Fors apres longue espace, & temps.

N *iiij*

Eloquentia fortitudine praestantior.

*Arcum laeua tenet, rigidam fert dextera clauam,
 Contegit & Nemees corpora nuda leo.
 Herculis hec igitur facies? non conuenit illud,
 Quo'd uetus & senio tempora cana gerit.
 Quid quo'd lingua illi leuibus traiecta cathenis!
 Queis fissa facili alliat aure uiros?
 An ne quo'd Aladen lingua non robore Galli
 Praestantem populis iura dedisse ferunt?
 Cedunt arma togae, & quamuis durissima corda
 Eloquio pollens ad sua uota trahit.*

Eloquence vault mieulx que force.

Larc en la main, en lautre la massue,
Peau de Lyon estant cy apperceue,
Pour Hercules me faict ce vieillard croire
Mais ce quil a marque de si grand gloire:
Que mener gens enchainez a sa langue.
Entendre veult, quil feist tant bien harengue,
Que les Francois pour ses ditz de merueilles,
Furent ainsi que pris par les oreilles.
Si donc il a par loix & ordonnances
Range les gens, plustost que par vaillances,
Dira lon pas (comme ce est verite)
Que lespee au lieu aux liures quicte?
Et que vng dur cueur par saiges mieulx se ra'ge,
Que gros effort son asprete ne change?
Pource Hercules ne faict pas grandes forces:
Et si font gens apres luy grandes courses.

In receptatores sicariorum.

*Latronum furum'q; manus tibi Scaeva per urbem
 It comes, & diris cincta cohors gladijs.
 Atque ita te mentis generosum prodige censes,
 Quo'd tua complureis alliat olla malos.
 En nouus Actaeon, qui postquàm cornua sumpsit,
 In praedam canibus se dedit ipse suis.*

Receptateurs dhomicides.

Gens apres toy avec espees,
(Dont plusieurs ont gaigne le prendre,
Ou dauoir oreilles coppees)
Te font cornes au chef extendre,
Mais il ten pourra ainsi prandre,
En nourrissant telz ruffiens,
Que a Acteon: qui (faict cerf tendre)
Fust deuore de tous ses chiens.

Fidei symbolum.

*Stet depictus Honor tyrio uelatus amictu,
 Eiu'sque iungat nuda dextram Veritas.
 Sit'q; Amor in medio castus, cui tempora circum
 Rosa it, Diones pulchrior Cupidine.
 Contituunt hâec signa fidem, reuerentia Honoris
 Quam fouet, alit Amor, parturit'q; Veritas.*

La diuise de soy.

Honneur des carlates vestu,
Touchant en main a Verite,
Entre eulx deux amour de vertu.
Qui a lart de Venus quicte.
Lhistoire est de fidelite,
Estant par vray dire produicte;
Damour nourrie en purite,
Et soubz crainte dhonneur conduite.

In uitam humanam.

*Plus solito humanae nunc deste incommoda uitae
 Heraclite, scatet pluribus illa malis.
 Tu rursus, si quando aliâs, extolle cachinnum
 Democrite, illa magis ludicra facta fuit.
 Interreâ haec cernens meditor, qua denique tecum
 Fine fleam, aut tecum quomodo splene iocer.*

De la vie humaine.

Plores plus que oncques tu ne feis
Heraclite, il en est saison.
Les gens sont en tous maulx confis.
Vertus nont ca bas plus maison.
Democrite ris, tu as raison.
Car chascun veult fol demourer:
Tandis penseray la choison,
Si ie deburay rire, ou plorer.

In statuam Amoris.

*Quis sit Amor, plures olim cecinere poëtae,
Eius qui uario nomine gesta ferunt.
Conuenit hoc, quo'd ueste caret, quo'd corpore paruus
Tela ala'sque ferens, lumina nulla tenet.
Haec ora hic habitu'sque dei est, sed dicere tantos
Si licet in uates, falsa subesse reor.*

A la statue Damour.

Plusieurs escripuains ont pris peine,
De faire escripture certaine,
Du dieu damour, & si facon.
Et dient que cest vng garcon,
Qui nest point homme deuenu,
Et va volant par lair tout nud,
Auec vng arc, dont flesches tire:
Rendant a plusieurs gros martyre:
Et ayant maint cueur moult greue:
Iacoit quil soit de veue priue.
Vela ce qui en est narre,
Enquoy ie dis quon a erre:
Sil apartient que ause reprendre
Les vieulx, qui nous ont sceu aprandre,
Premier vecy ou ie me fonde:
Cil qui regne par tout le monde,
Est il dieu si debilement,
Quil nayt point vng habillement?
Ou comme ce pourroit il faire,
Que allant es lieux ou il repaire,

O

*Eccur nudus agat? diuo quasi pallia desint,
 Qui cunctas domiti possidet orbis opes.
 At qui quaeso niues boream'q; euadere nudus
 Alpinum potuit, stricta'q; prata gelu?
 Si puer est, pueru'm ne uocas qui Nestora uincit?
 An nosti Ascraei carmina docta senis?
 Inconctans puer, hic peruicax, pectora quae iam
 Trans adijt, nunquam linquere sponte potest
 At pharetras & tela gerit, quid inutile pondus?
 An curuare infans cornua dura ualet?
 Alas cu'rue tenet, quas ne sat in aethera ferre?
 Inscius in uolucrum flectere tela iecur.
 Serpit humi semper'q; uirûm mortalia corda
 Laedit, & haud alas saxeus inde mouet,
 Si caecus uitam'q; gerit, quid taenia caeco
 Vtilis est? ideo num minus ille uidet?
 Quis ne sagittiferum credat qui lumine capius
 Hic certa, ast caeci spicula uana mouent.
 Igneus est, aiunt, uersat'q; in pectore flammam,
 Cur age uiuit adhuc? omnia flamma uorat.
 Quin etiam tumidis cur non extinguitur undis,
 Naiadum quoties mollia corda subit?
 At tu ne tantis capiare erroribus audi?
 Verus quid sit Amor carmina nostra ferent.
 Iucundus labor est, lasciua per ocia, signum
 Illus est, nigro punica glans clypeo.*

Le froit dhyuer que faict la bise;
Ne tuast lenfant sans chemise.
Et si a ce ay vng respondant,
Disant quil porte feu ardant,
Ie demande comme il peult viure,
Veu que le feu a tout mort liure?
Et ou sa vie tel feu rendroit?
Si scait lon bien quil lestaindroit;
Quand il va deuers les Naiades:
Nymphes, Seraines, Seriaades,
Et aultres Deesses benignes
Procedans des maisons Marines.
De rechief lon lappelle enfant,
Qui neantmoins fut triumphant
Sur Nestor, homme de grand aage.
Et quon tenoit tresmeur & sage.
Dont nest vray semblable sentence.
Car lentant est plain de inconstance.
Et cestuy cy est inuincible,
Au moins a vaincre peu possible.
Et dez que vng cueur tient en surprise,
A peine en rompt lon lentreprise.
Après lon dit que vng arc il porte,

O ij

Et lenfant a main si peu forte,
Que ia nen pourroit vng arc tendre,
Pas pour en scauoir grand cop rendre:
Consequeminent lon dit quil vole,
Et le vraye nye telle parolle;
Car tousiours veult vers lhomme aller,
Et ne va pas fort hault en lair.
Aussi nous congnoissons assez,
Quil na gueres doyseaux blessez.
Puis contraire apparence notte
Ceulx qui dient quil ne voit goute,
Pource que loiel sert a larchier,
A veoir ce, ou il veult lascher.
Et puis laueugle ne commande,
Que de drapeau ses yeulx on bande.
A ces moyens fais contredit,
A tout ce quon a de luy dit.
Et quant a moy, scauoir te fais,
Que amour est vng tres plaisant faiz:
Vng labeur, ou lon prend repos,
Maladie en corps bien dispos,
Trauillant en oysiute,
Gay en yuer comme en este.
Et puis quil rend ioyeuses larmes,

On luy faict auoir en ses armes
La grenade, qui ioye raporte:
En champ de sable qui dueil porte.
O iij

*Ei qui semel sua prodegerit, aliena
credi non oportere.*



*Colchidos in gremio nidum quid congeris? eheu
Nescia cur pullos suos malé credis auis.
Dira parens Medaea suos saeuissima natos
Perdidit, & speras parcat ut illa tuis?*

A celluy qui a greue les siens, ne
fault que aultruy se fye.

De prudence ne es pas muny,
Oyselet ie le te veult dire,
Quand es alle dresser ton nid
Vers Medee femme pleine de ire.
Lame du corps a son filz tire,
Contre maternelle amytie.
A tes petitz fera bien pire,
Puis que des siens na eu pitie.

O iij

Doctos doctis obloqui nefas esse.

*Quid rapis heu Progne uocalem saeua Cicadam,
 Pignoribus'q; tuis fercula dira paras?
 Ac stridula stridulam, uernam uerna, hospita laedis
 Hospitam, & aligeram penniger ales auem?
 Ergo abijoe ha'c praeda', na' musica pectora summu' est,
 Alterum ab alterius dente perire nefas.*

Scauant ne doibt contre scauant parler.

Tu as tort petit Arondelle,
De prandre ceste iolye beste,
Que nous appellons Saulterelle,
Faisant comme toy bruit & feste.
Comme toy est en printemps preste.
Comme toy vole sans nuysance.
Musique tient train si honneste:
Que lung iamais laultre ne offence.

Mulieris famam non formam uul=
gatam esse oportere.



Alma Venus, quatenam haec facies, quid denotat illa
Testudo, molli quam pede diua premis?
Me sic effinxit Phidias, sexum'q; referri
Foemineum, nostra iussit ab effigie,
Quod'q; manere domi, & tacitas decet esse puellas,
Supposuit pedibus talia signa meis.

La renommee plus que la beaulte
de femme est de pris.

Phidias feist vne statue.
De Venus dame en volupte.
Soubz ses piedz meist vne Tortue,
Ou les meurs de femme a notte.
La Tortue garde son hostel,
Pour faire voix, ne ourant la bouche.
Et tost a teste & piedz boute
En sa maison dez quon la touche.

Bonis à diuitibus nihil timendum.

*Iunctus contiguo Marius mihi pariete, nec non
 Subbardus nostri nomina nota fori.
 Aedificant bene nummati, satagunt'q; uel ultro'
 Obstruere heu nostris undiq; luminibus.
 Me miserum geminae quem tanquàm Phinea raptant
 Harpyiae, ut proprijs sedibus eijciant.
 Integritas nostra, atq; animus quaesitor honesti,
 His nisi sint Zetes, his nisi sint Calais.*

Bons ne doibuent craindre les riches.

Mes voisins Maire & Subbardus,
Ont ia tant hault edifie,
Quilz rendront mes manoirs perdus:
Car mon iour ont rarifie.
Dont ay besoing destre assie,
De Calahis & de Zetes,
Fors pour Harpies deffier,
Et pour chasser malaises telz.

*Consilio & uirtute Chimaeram superari, id est
fortiores & deceptores.*



*Bellerophon ut fortis eques superare Chimaeram
Et licij potuit sternere monstra soli:
Sic tu Pegaseis uectus, petis aethera pennis,
Consilio'q; animi monstra superba domas.*

La Chimere, qui est a dire les fors, & tro'peurs;
sont surmontez par vertus & conseil.

Bellerophon cheuallier fort,
Sur Pegasus volant monta:
Faisant par luy si grand effort,
Que la Chimere surmonta.
Celluy qui des assaulx moult a,
Troublans ses esprit & memoire.
Si de bon conseil se acointa,
Tost prand sur telz monstres victoire.

*Tumulus Ioannis Galeacij Vicecomi-
tis primi Ducis Mediol.*



*Pro tumulo pone Italiam, pone arma Duces'q;
Et mare quod geminos mugit adus'q; sinus.
Adde his barbariem conantem irrumpere frustra,
Et mercede emptas in fera bella manus.
Anguiger ast summo sistens in culmine dicat,
Quis paruis magnum me super imposuit?*

Au sepulchre duc Viconte Galeace.

Qui veult au Duc sepulchre faire,
Quil paigne toute Litalie.
Bataille qui la veult deffaire,
Et rendre tout abolye.
Puis vng (qui sa force ralye)
Garny dung horrible serpent:
Criant laissez melancolie,
Ie suis tout effort dissipant.

P

Optimus ciuis.

*Dum iustis patriam Thrasybulus uindicat armis,
 Dum'q; similtates ponere quenq; iubet,
 Concors ordo omnis magni instar muneris, illi
 Palladiae sertum frondis habere dedit.
 Cinge comam Thrasybule, geras hunc solus honorem,
 In magna nemo est aemulus urbe tibi.*

Le bon Cytuyen.

Pource que Thrasybulus peine,
A mettre paix, & bruit chasser,
De la noble ville de Athene,
Digne est de louange embrasser.
Chascun veult Loliue amasser,
Et luy porter feste faisant.
Ou quel honneur il peult passer:
Car nul nen sera desplaisant.

P ij

In subitum terrorem.

*Effuso cernens fugientes agmine turmas,
Quis mea nunc instat cornua? Faunus ait.*

De subite frayeur.

Quand Pan parmy les bois cornoit,
Il faisoit bruit en telle sorte,
Que tous les Tyrans estonnoit;
Et faisoit fuyr par cohorte.
De quoy il prenoit gloire forte,
Disant dorgueil & cueur enfle:
Qui est ce qui tel paour & bruit porte?
Qui est ce qui a ainsi souffle?

P iij

In adulari nescientem.

*Scire cupis dominos toties cur Thessalis ora
 Mutet, & ut uarios quaerat habere duces.
 Nesat adulari, cuiqua'imue obtrudere palpum,
 Regia quem morem principis omnis habet.
 Sed ueluti ingenuus sonipes, dorso excutit omnem,
 Qui moderari ipsum nesciat Hippocomon.
 Nec saeuire tamen domino fas, ultio sola est,
 Dura ferrum ut iubeat ferre lupata magis.*

Celluy qui ne scait flater.

Le peuple de la Thessalie,
Souuent scait de princes changer.
Car de flater na la folye:
Et ne peult viure en tel danger.
Vng cheual se veult descharger,
Quand son maistre par trop le picque.
Vng sieur doibt ses gens solager:
Entre estat rude & iuridique.

P iiij

Insignia Poëtarum.

*Gentiles clypeos sunt qui in Iouis alite gestant,
 Sunt quibus aut serpens, aut Leo, signa ferunt.
 Dira sed haec uatum fugiant animalia ceras,
 Docta'q; sustine at stemmata pulcher Olor.
 Hic Phoebosacer, & nostrae regionis alumnus,
 Rex olim, ueteres seruat adhuc titulos.*

Armoyeries des Poetes.

Daulcuns ont en leurs armes Aigles:
Daultres Lyons, Serpens, ou Foynes.
Mais nous ne tenons point ces reigles:
Ains auons trop plus nobles signes,
Nous Poetes portons le Cygne
De Phebus, oyseau bien chantant.
Sa naissance nous est voysine.
Roy fut, dont est le nom portant.

Musicam dijs curae esse.

*Locrensis posuit tibi Delphiae Phoebe cicadam
 Eunomus hanc, palmae signa decora suae.
 Certabat plectro Spartyn commissus in hostem,
 Et percussa sonum pollice fila dabant.
 Trita fides rauco coepit cum stridere bombo,
 Legitimun harnonias & uitiare melos:
 Tum citharae argutans suavis sese intulit ales,
 Quae fractam impleret uoce cicada fidem.
 Quae'q; allecta, soni ad legem descendis ab altis
 Saltibus, ut nobis garrula ferret opem.
 Ergo tuae, ut firmus stet honos, ô sancte, cicadae,
 Pro cithara hic fidicen aeneus ipsa sedet.*

La Musique plaist aux Dieux.

La Harpe de Eunomus iouant,
Contre Aristone rompt sa corde.
Vecy la Cicade bruyant:
Qui le deffault du son recorde,
Et tant bien au lieu vuyde acorde,
Que Eunomus obtint la victoire.
Si feist en cuyure telle beste orde:
Et loffre a Phoebus, pour memoire.

In obliuionem patriae.

*Iam dudum missa patria, oblitus'q; tuorum,
 Quos tibi seu sanguis, siue parauit amor.
 Romam habitas, nec cura domum subit ulla reuerti
 Aeternae tantùm te capit urbis honos.
 Sic Ithacum praemissa manus dulcedine Loti
 Liquerat & patriam, liquerat atq; ducem.*

Oubliance de son pays.

Depuis que tu te tiens a Romme,
Tu as oublie tes amys,
Et tous tes parens: ainsi comme
Les gens par Vlixes transmis,
Qui furent ainsi que endormis,
Quand du fruit de Loton tasterent:
Et deulx fust tel oubly commis,
Par la douceur quilz y gousterent.

Vnum nihil, duos plurimum posse.

*Laërtæ genitum, genitum quoque Tydeos una
 Hac cera expressit Zenalis apta manus.
 Viribus hic præstat, hic pollet acumine mentis,
 Nec tamen alterius non eget alter ope.
 Cùm duo coniuncti ueniunt, uictoria certa est,
 Solùm mens hominem, dextra'ue destituit.*

Vng nest rien, deux est beaucoup;

Diomedes & Vlixes

Lung fort, lautre plain de prudence,

Furent par Zenalis laisses

En vng tableau: pour demonstrance,

Que vng fort homme sans prouidence;

Et le saige, qui nest grand maistre,

Ne font cas de grand euidence.

Pource fault, ces deux ensemble estre.

In Aulicos.

*Vana palatinos quos educat aula clientes,
Dicitur auratis nectere compedibus.*

Contre les Courtisans.

Seruir a la Court bien vestu,
Manger du bon boire dautant,
Estre de beau parler battu,
Tout remply despoir quon attend,
Rend le peu saige tres content:
Comme vng que en chaine dor on lye:
Dont jamais faillir ne pretend:
Et treuue telle prison iolye.

Q

In mortem praeproperam.

*Qui teneras forma allicuit torsit'q; puellas,
 Pulchrior & tota nobilis urbe puer,
 Occidit ante diem, nulli mage flendus Aresti
 Quàm tibi, cui casto iunctus amore fuit.
 Ergo illi tumulum, tanti monumenta doloris
 Adstruis, & querulis uocibus astra feris:
 Me sine abis dilecte? neq; amplius ibimus unà?
 Nec mecum in studijs ocia grata teres?
 Sed te terra teget, sed fati Gorgonis ora,
 Delphinésque, tui signa dolenda dabunt.*

Contre la Mort hastiue.

Le ieune & noble adolescent,
Qui dames passoit en beaulte,
Est desia mort, & pourrisant,
Dont tu es bien desconforte.
Sur son tumbeau te es lamente:
Et pour signe de dueil ordonnes,
Que a son sepulchre soit plante,
Deux Daulphins, vng chef de Gorgonnes.
Q ij

ἐχθρῶμα'δ ὠρα δῶρα. *In dona hostium.*



*Bellorum cepisse ferunt munimenta uicissim
 Scutiferum Aiacem Hectorsq; Iliacum:
 Balthea Priamides, rigidum Telamonius ensem,
 Instrumenta suae cepit uterque necis.
 Ensis enim Aiacem confecit, at Hectorae functum
 Traxere Aemonijs cingula nexa rotis.
 Sic titulo obsequij, quae mittunt hostibus hostes
 cMunera, uenturi praescia fata ferunt.*

Contre les dons dennemis:

Aiax & Hector sentredonnent
Vne espee & vne ceinture.
Mais telz dons tresgrant malheur sonnent,
Selon quen aduint laduventure.
Aiax eust de lespee iacture.
Hector en charroy est traine,
Sa carroye tiroit la voicture.
Ainsi ont contre eulx estrene.

@

@

